CADTM

Comment sensibiliser à l'annulation de la dette du Tiers-Monde ?

Guide des outils pédagogiques du CADTM

Martin BIOT

2ème édition— février 2010

Avis au lecteur

Ce guide pédagogique vise à donner des outils afin de mieux comprendre la dette du Tiers-Monde et les enjeux qui en découlent. Il regroupe différents supports explicatifs de cette problématique. Ce guide est à utiliser comme un répertoire. Il est destiné à des professeurs, à des animateurs (de mouvements de jeunesse, d'éducation au développement…) et à toute personne intéressée pour expliquer et comprendre la dette de manière interactive. Le guide pédagogique regroupe non seulement des outils que le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM) met à disposition du public, mais aussi des supports créés par d'autres organisations.

Ce cahier est une réédition de la première version du 26 octobre 2006 de Samuel Chopard. La recompilation a été réalisée par un stagiaire du CADTM Belgique fin de l'année 2009. La mise à jour a pu être réalisée grâce à la consultation de sites internet et à la prise de contact avec des animateurs d'éducation au développement.

Attention ! Tous les outils de sensibilisation ne peuvent être empruntés au CADTM. Même si certains outils peuvent être prêtés par l'organisation, il est toujours intéressant de consulter les centres de documentation des ONG et Internet (certains films sont diffusés gratuitement et légalement sur la toile).

En espérant que ce guide puisse vous ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, je vous souhaite une excellente lecture !

Martin Biot, stagiaire au CADTM Belgique

CADTM Belgique – Secrétariat international
345, avenue de l'Observatoire
4000 Liège
Tel : +32(0)42266285
E-mail : info@cadtm.org

Table des matières

Avis au lecteur page 2

Table des matières page 3

Utilisation du répertoire page 4

Qu'est-ce que la dette ? page 5

Les supports

- Les flyers page 9
- Les brochures page 10
- Les livres page 14
- Les bandes dessinées page 22
- Les dossiers pédagogiques page 23
- Les mallettes pédagogiques page 27
- Les jeux de sensibilisation page 28
- Pour les enfants page 37
- Les films page 38
- Les court-métrages page 47
- Les comptes-rendus page 48
- Les photo-langages page 50
- Les cd's page 51

Les liens page 52

Utilisation du répertoire

Comment utiliser ce répertoire ?

Ce répertoire a été créé afin de donner à n'importe quel animateur soucieux de vouloir réaliser une activité d'éducation au développement différentes pistes pour aborder la problématique de la dette. Les supports de ce guide ont été triés en plusieurs catégories :

- Les supports écrits : flyers, brochures, livres et dossiers pédagogiques
- Les supports interactifs : jeux de sensibilisation
- Les supports audio-visuels : films, documentaires, court-métrages et comptes -rendus de conférences
- Les supports visuels : photo-langages
- Les supports audio : cd's

Outre ces différentes catégories, il n'y a pas de méthode de classement à proprement parler. Chaque outil dispose d'une fiche explicative avec un résumé du contenu. En ce qui concerne la forme, tous les résumés sont accompagnés d'une boîte donnant les informations suivantes :

- les auteurs ou créateurs du support
- la date de réalisation
- la société de diffusion ou de production
- le public cible
- la durée ou le nombre de pages
- le prix
- la disponibilité

Une remarque importante concernant la disponibilité du support : Tous les livres , flyers et cd's mentionnés dans le répertoire peuvent être commandés auprès du CADTM International (adresse indiquée sur la page de l'avis au lecteur). Les brochures et dossiers pédagogiques sont généralement en format PDF sur Internet. Les jeux de sensibilisation sont disponibles auprès des ONG ou associations qui les ont créé. Les supports vidéo peuvent se trouver sur Internet en libre circulation, en prêt (CADTM, Médiathèque ou autre) ou dans le commerce.

Pour info

Le répertoire pédagogique que vous avez entre les mains est une remise à jour du guide réalisé par Samuel Chopard « Comment sensibiliser à la dette du Tiers-Monde ? » datant d'octobre 2006.

Qu'est-ce que la dette ?

Qu'est-ce que la dette ?
La dette est une problématique très vaste. Vous le verrez en parcourant ce guide ou en lisant n'importe quel article qui s'y rapporte. Je vais mentionner ici l'article d'Olivier Bonfond « Oser l'annulation totale de la dette du Tiers Monde » et la ligne du temps « Genèse, explosion et conséquences de la crise de la dette des pays du Sud » de Myriam Bourgy. Ces deux éléments résument au mieux la problématique.

Oser l'annulation totale de la dette (O. Bonfond)

A l'heure où les puissants de ce monde annoncent de tonitruantes annulations de dette, il est essentiel de connaître précisément les ressorts de ce mécanisme pour en tirer toutes les conséquences.

A- Les origines de la dette
Dans les années 1960 et 1970, les banques du Nord disposent d'énormes liquidités et poussent les pays du tiers-monde à s'endetter. Elles leur proposent des conditions alléchantes : taux d'intérêts bas, périodes longues de remboursement et, cerise sur le gâteau, la possibilité pour les emprunteurs de détourner une partie des sommes prêtées. Sous la présidence de Robert McNamara, la Banque mondiale multiplie le volume de ses prêts, afin d'imposer ses vues et de renforcer le bloc occidental en pleine guerre froide. Enfin, les gouvernements du Nord accordent des prêts à condition que les pays du Sud achètent leurs marchandises. Les pays du tiers-monde avaient besoin de capitaux pour financer leur développement (Asie, Afrique) ou pour accélérer leur industrialisation (Amérique latine) : ils s'endettent allègrement. Le volume de la dette est multiplié par neuf entre 1968 et 1980.
Pour se procurer les devises nécessaires aux remboursements, les pays du Sud doivent alors privilégier les productions pour l'exportation (café, cacao, thé, coton, sucre, banane, arachide, caoutchouc, etc.) et réduire les cultures vivrières. Ils exportent également pétrole et minerais en épuisant à un rythme accéléré leurs ressources naturelles. Mais très vite, ces produits deviennent surabondants sur le marché mondial et les cours s'effondrent au début des années 1980.
Simultanément, les montants à rembourser explosent suite à la décision des Etats-Unis d'augmenter brutalement les taux d'intérêts. Or ceux consentis aux pays du tiers-monde étaient variables et indexés sur des taux anglo-saxons. Du jour au lendemain, les intérêts à rembourser sont triplés. Les pays endettés sont étranglés financièrement. Ils doivent alors emprunter, au prix fort, pour rembourser : c'est la spirale infernale.

B- Vers une nouvelle domination
Quand la crise de la dette éclate en 1982, les créanciers se réfugient derrière le FMI, désigné prêteur en dernier recours. Il consent à prêter à condition que le pays accepte des conditionnalités drastiques : les fameux programmes d'ajustement structurel (PAS). La politique économique de l'Etat endetté passe sous contrôle du FMI et de ses experts ultralibéraux.
Les mesures préconisées correspondent toujours au même schéma : production agricole tournée vers l'exportation, donc réduction des cultures vivrières et déforestation pour gagner de nouvelles surfaces ; austérité budgétaire et baisse drastique des budgets sociaux (santé, éducation, infrastructures, logement, etc.) ; suppression des subventions aux produits de base ; licenciements dans les services publics et gel des salaires ; fiscalité souvent réduite à une TVA frappant surtout les plus démunis ; privatisations ; ouverture totale aux capitaux étrangers… La potion est amère, conduisant souvent à des émeutes anti-FMI.
Ces politiques, décidées à Washington et conformes aux intérêts des grandes puissances, imposent une nouvelle colonisation.

C- L'inadmissible complicité des élites du Sud

Non seulement les règles ont été modifiées en cours de jeu par les créanciers, mais une grande partie des sommes empruntées a été détournée par des régimes autoritaires et corrompus. La fortune personnelle de Mobutu a été estimée à sa mort à 8 milliards de dollars, soit les deux-tiers de la dette de son pays, l'ex-Zaïre. L'Argentine, élève modèle du FMI pendant des années, s'est retrouvée au fond du gouffre, après 7 ans de dictature militaire (1976-1983) suivis de 20 ans de politiques ultra-libérales. Pourtant le FMI impose aux peuples de rembourser de telles dettes contractées par des régimes antidémocratiques alliés des gouvernements occidentaux.

D- Un mécanisme immoral de transfert de richesse du Sud vers le Nord

La dette a déjà été remboursée plusieurs fois : pour 1$ dû en 1980, les pays en développement ont remboursé 10$ et en doivent encore 5. La dette a donc cessé d'être la cause du remboursement équitable d'un prêt octroyé dans des conditions régulières, pour devenir un instrument de domination très adroit, dissimulant racket et pillage.

Pis, le Sud rembourse plus qu'il ne reçoit en nouveaux prêts. La dette ponctionne les richesses du tiers-monde pour les envoyer vers les riches créanciers du Nord, les élites du Sud prélevant leur commission au passage.

Hasard des statistiques, 80 milliards de dollars par an pendant 10 ans suffiraient à garantir aux populations l'accès universel à l'éducation primaire, aux soins de santé de base, à l'eau potable et à une alimentation décente. Selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, chaque individu a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer le bien-être de sa personne et de sa famille. Par conséquent, étant un des principaux obstacles à la satisfaction des besoins humains fondamentaux, la dette est profondément immorale.

E- Un non-sens écologique

Pour se procurer les devises nécessaires au remboursement de la dette ou se maintenir au pouvoir, les gouvernements sont prêts à surexploiter et à brader les ressources naturelles, à mettre en péril la biodiversité, à favoriser la déforestation, l'érosion des sols, la désertification. Les PAS impliquent des politiques qui *structurellement* aboutissent à une dégradation de l'environnement car elles ôtent à l'État la responsabilité de gérer dans l'intérêt commun les ressources naturelles et les équilibres écologiques. Les conditions environnementales sont donc très insuffisamment prises en compte dans le système actuel, où dominent les intérêts économiques, financiers et géopolitiques.

F- La doctrine de la dette odieuse

Le droit international reconnaît la nécessité de prendre en compte la nature du régime qui a contracté les dettes et l'utilisation des fonds versés. Si un régime dictatorial tombe, les dettes qui n'ont pas été servi aux populations peuvent être frappées de nullité et n'ont pas à être remboursées. Les créanciers n'ont qu'à se retourner vers les dictateurs à titre personnel. Tout créancier doit s'assurer que les prêts octroyés sont licitement utilisés, surtout qu'il ne peut ignorer qu'il traite avec un régime illégitime. Le droit international, en particulier la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Pacte des droits économiques, sociaux et culturels, prime sur le droit des créanciers et des usuriers. Ces textes fondateurs sont incompatibles avec le remboursement d'une dette immorale, et bien souvent odieuse.

G- Face à l'histoire coloniale, la dette ne fait pas le poids

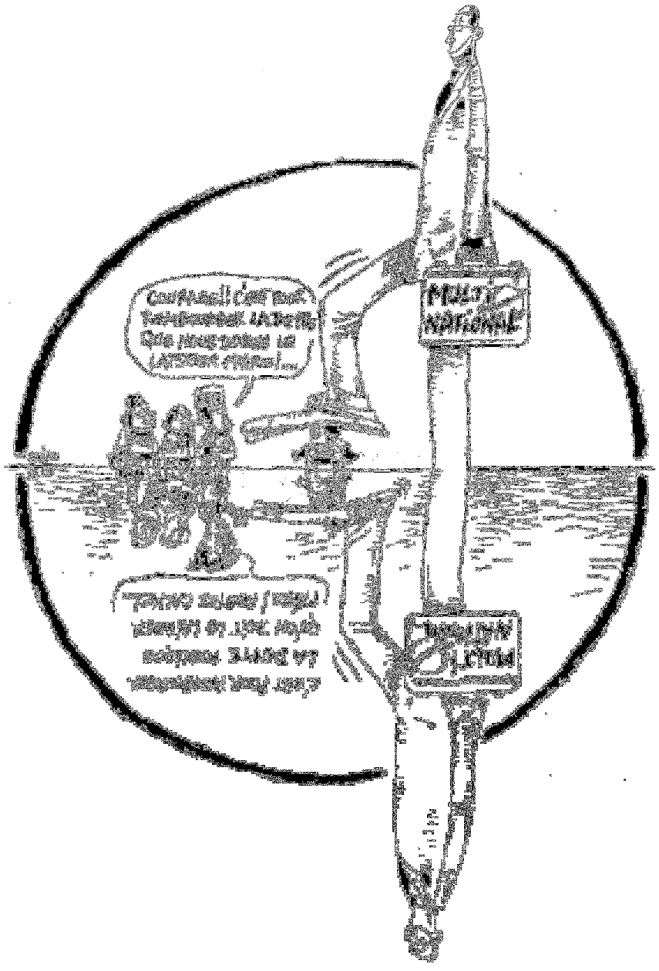
Depuis plusieurs siècles, la constitution des rapports internationaux de domination s'appuie sur le pillage des ressources du Sud, l'esclavage et la colonisation. Les peuples du Sud sont en droit de demander aux classes aisées du Nord le paiement de réparations financières au nom d'une dette

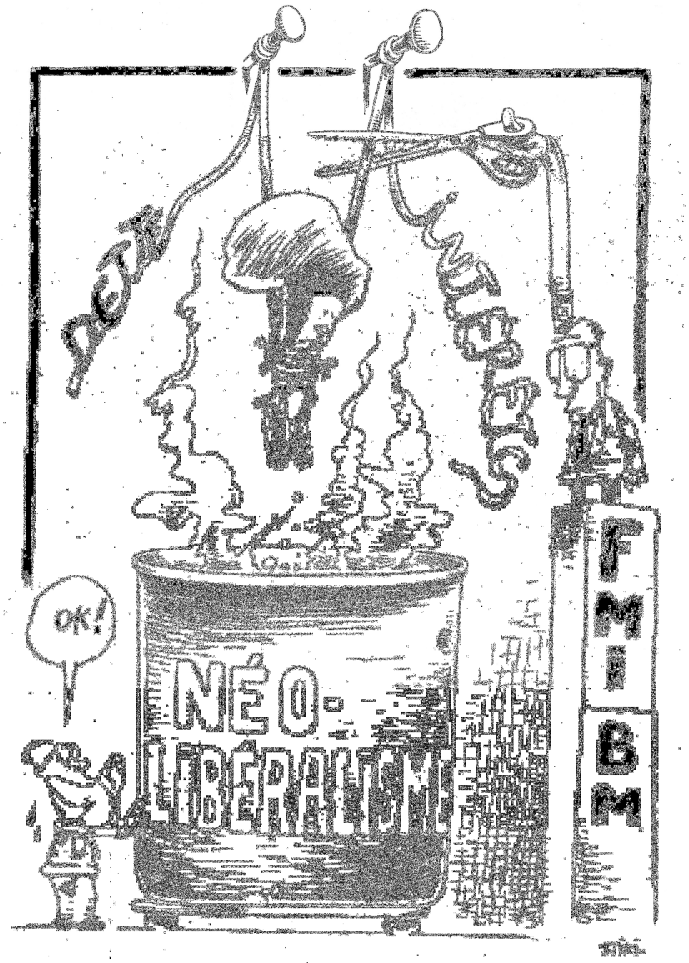
historique. Pourtant, la plupart des gouvernements du Sud s'inscrivent dans la logique néolibérale qui a organisé ce système inique de l'endettement, alors qu'ils sont censés oeuvrer pour le bien de leur pays. Voilà pourquoi de nombreux mouvements sociaux réclament aux gouvernements du Sud la répudiation de la dette actuelle.

H- Annulation de la dette : condition nécessaire mais non suffisante

Bien sûr, le remboursement d'un prêt contracté dans des conditions régulières est moralement exigible. Mais dans le cas de la dette du tiers-monde, cette obligation morale tombe dès lors que le piège se referme au Sud et annihile tout espoir de développement. Il ne s'agit nullement de s'affranchir d'une obligation légitime, mais de tenir compte des mécanismes de domination, du pillage et de la misère que subit le tiers-monde.

Le système mis en place grâce au FMI et à la Banque mondiale a assuré la subordination du Sud. La dette en est un centre nerveux. Force est de constater que de multiples arguments (politiques, économiques, moraux, écologiques, juridiques, historiques) plaident pour l'annulation totale et inconditionnelle de la dette extérieure publique des pays du Sud. Accompagnée de mesures alternatives permettant un financement du développement contrôlé par les populations en rupture avec la logique actuelle (comme l'expropriation des biens mal acquis, un impôt exceptionnel sur les grosses fortunes ou encore une taxation internationale sur la spéculation financière), elle seule peut ouvrir la voie à un modèle de développement socialement juste et écologiquement soutenable des pays du Sud.





Qu'est-ce que la dette ?

1944 : Création des institutions de Bretton Woods : FMI et Banque mondiale.
La Banque mondiale est chargée d'aider à la reconstruction de l'Europe et de favoriser la croissance économique des pays du Sud.
Le FMI est chargé de la stabilité du système financier international.

1947-51 : Lancement du plan Marshall par les Etats-Unis, 13 milliards US$ de l'époque sont consacrés à la reconstruction de l'Europe dont 11 milliards de dons. La Banque mondiale perd la partie reconstruction de sa mission et garde seulement la partie « développement ».

1960-1980 : Les origines de la dette des PED :
-les eurodollars (dette commerciale)
-les pétrodollars (dette commerciale)
-l'aide liée (dette bilatérale
-les prêts de la Banque mondiale et du FMI (dette multilatérale) selon les intérêts géostratégiques.

1979 : Les Etats-Unis décident d'augmenter les taux d'intérêt pour attirer les détenteurs de capitaux pour relancer leur économie.

Après 1980 : Le FMI prête aux PED pour qu'ils reprennent le paiement de la dette à CONDITION qu'ils remboursent les créanciers privés et qu'ils acceptent les plans d'ajustement structurel (PAS).

Années 1960 :
Indépendances de la majorité des pays du Tiers Monde : la dette contractée auprès de la Banque mondiale par les métropoles coloniales est transférée aux nouveaux Etats indépendants : c'est la dette coloniale.

Au cours des années 60-70, les PED ont été poussés à exploiter leurs matières premières pour les exporter pour obtenir des dollars.

1960-1980 : Les prêts à taux d'intérêt faibles et variables servent à :
-la construction d'infrastructures (éléphants blancs)
-la corruption, l'achat d'armes, les placements dans les pays du Nord et les paradis fiscaux
-l'exploitation des matières premières et le développement de cultures d'exportation. Les IFTs arguent que les pays rembourseront sans problème les prêts avec leurs recettes d'exportation.

Années 1980 : Crise de la dette.
Les pays du Sud doivent rembourser plus du fait de la hausse des taux d'intérêt mais avec moins du fait de la baisse des prix des matières premières. Le Mexique est le premier à suspendre le paiement de sa dette en 1982.

De 1980 à ... :
Les prêts de la Banque mondiale et du FMI sont conditionnés à l'application des PAS, plans d'ajustement structurel qui exigent :
-l'abandon des subventions des produits de 1ère nécessité
-la levée des taxes douanières
-l'augmentation de la TVA
-les privatisations massives
-la libéralisation de l'économie
-la réduction des budgets sociaux
-l'augmentation des taux d'intérêt
-la dévaluation de la monnaie locale
-les licenciements de fonctionnaires
-...

"Genèse, explosion et conséquences de la crise de la dette des pays du Sud".

Les flyers

Pourquoi annuler la dette du Tiers Monde ?

Ce petit feuillet explicatif vise à donner une vue d'ensemble sur la problématique de la dette du Tiers-Monde au lecteur. Constituée de 8 pages en petit format, la brochure aborde les questions des liens entre la dette, la pauvreté et le développement sous l'angle des rapports Nord-Sud. A la fois court argumentaire pour une abolition totale de la dette et bref historique, la brochure donne également quelques chiffres à titre d'exemple.
Les informations reprises à l'intérieur du fascicule sont issues du livre « 60 Questions / 60 Réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale » rédigé par Eric Toussaint et Damien Millet du CADTM.
Cette brochure regroupe en quelque sorte les versets-clés de la Bible du CADTM. Il s'agit donc d'un outil utile et concis à destination du grand public.

Brochure éditée en 2008 par le CADTM Belgique

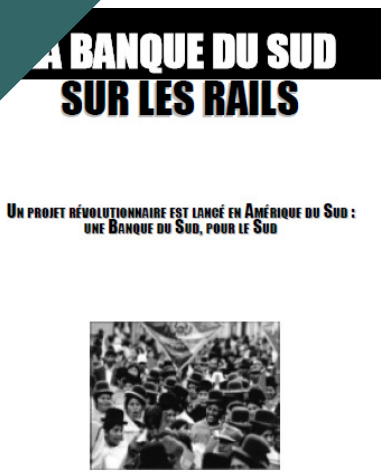
La dette écologique - Qui doit à qui ?

La dette écologique se définit comme étant la dette accumulée par les pays industrialisés du Nord envers les peuples du Tiers-Monde de part le pillage de leurs ressources naturelles d'une part et des dommages causés à l'environnement d'autre part. Il existe donc des responsabilités environnementales qui impliquent des obligations pour les Etats du Nord.
La dette écologique est un problème spécifique à l'intérieur de la large problématique de la dette du Tiers-Monde. Elle est intéressante à étudier à l'heure où les questions écologiques occupent une place importante dans l'actualité internationale.
Cette brochure de 8 pages en petit format nous donne l'occasion de comprendre, en bref, la dette écologique. Des pistes de solution sont évoquées à la fin du fascicule.

Brochure éditée en 2007 par le CADTM Suisse

Les brochures

La Banque du Sud sur les rails



Cette brochure est un condensé de 26 pages retraçant l'histoire de l'émergence de la Banque du Sud, créée par sept Etats d'Amérique latine. Cette initiative régionale veut faire face aux institutions financières internationales telles que la FMI et la Banque mondiale.
Dans l'article, l'auteur veut mettre en évidence les enjeux et les visions de cette nouvelle institution. Le débat est ouvert entre les visions néo-développementaliste et interventionniste.

Brochure éditée en 2008 par le CADTM France

Menons l'enquête sur la dette

Manuel pour les audits de la dette du Tiers Monde

Si la dette des pays du Tiers Monde constitue un « sacré » pactole pour ses créanciers, elle pèse comme une chape de plomb sur les peuples du Tiers Monde. Mais la dette, c'est aussi une histoire... des histoires, très compliquées, enchevêtrées, pas toujours claires, bien souvent peu recommandables...
Qu'est devenu l'argent de tel emprunt ? A quelles conditions a-t-il été conclu ? Quelle part a été détournée ? Quels crimes ont été commis grâce à lui ? Etc. Un audit de la dette sert à répondre à ces questions et à bien d'autres. Il permet de clarifier le passé, de démêler son écheveau, fil par fil, jusqu'à reconstruire la pelote des enchaînements qui ont conduit à l'impasse actuelle. Et il permet aussi d'éviter que le passé ne se répète.
Ce petit guide veut servir d'appui à de telles entreprises et d'instrument d'éducation populaire destiné aux mouvements sociaux, réseaux citoyens, parlementaires, juristes, économistes et autres révolté-e-s.
Ce manuel est le résultat d'une initiative conjointe du Centre Europe - Tiers Monde (CETIM) et du Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM), avec le soutien de l'Association américaine de juristes (AAJ) et du South Centre. Il a été élaboré sur la base de deux séminaires réunissant des expert-e-s et des militant-e-s de la dette des pays du Tiers Monde. Cette initiative a été rejointe par EURODAD, Emmaüs International, Jubilé Sud, la COTMEC, Attac Uruguay et Auditoria Cidadã da Dívida (Brésil). Les organisations sous-signées espèrent que des audits de la dette soient mis promptement en route dans différents pays pour que la lumière soit enfin faite sur la dette !

MENONS L'ENQUÊTE
SUR LA DETTE !
Manuel pour des audits de
la dette du Tiers Monde
AAJ – ATTAC (URUGUAY) – CADTM – CETIM
COTMEC – AUDITORIA CIDADÃ DA DÍVIDA (BRASIL)
EMMAÜS INTERNATIONAL – EURODAD – JUBILEE SOUTH
SOUTH CENTRE

Brochure éditée en 2006 par le CADTM et le CETIM
Disponible sur Internet

Les brochures

A qui profitent toutes les richesses du peuple congolais ?

Pour un audit de la dette congolaise

Le cas de la République démocratique du Congo (RDC) constitue un véritable paradoxe. Vaste comme 4 fois la France et près de 80 fois la Belgique, ce pays possède un sous-sol très riche grâce à ses énormes gisements de cuivre, cobalt, coltan, or, diamants et bien d'autres matières premières de valeur. Pourtant sa population compte parmi les plus misérables de la planète. Selon l'Indice de développement humain, la RDC se situe à la 167e place sur 177. Pourquoi ?

Ancienne colonie belge, la RDC n'a jamais vraiment été indépendante. Après s'être débarrassés de Patrice Lumumba, Premier Ministre de la République du Congo, le 17 janvier 1961, les puis- sances occidentales ont activement soutenu la dictature de Mobutu jusqu'à la fin de la guerre froide (Mobutu fuira le Zaïre en 1997). Depuis le coup d'Etat de Mobutu en 1965, le pays a alors été plongé dans la spirale de l'endettement en raison de projets pharaoniques qualifiés d'"éléphants blancs" qui n'ont jamais bénéficié à la population congolaise et des détournements que Mobutu a effectués pour lui et son clan.

Aujourd'hui, après 32 ans de dictature de Mobutu et deux guerres qui ont fait entre 3,5 et 4 millions de morts, le peuple congolais continue de se saigner aux quatre veines pour rembourser une dette qui est en grande partie odieuse selon la doctrine du même nom et dont les montants initiaux ont été plusieurs fois remboursés. De plus, depuis le début de la seconde guerre et jusqu' à aujourd'hui, les richesses nationales ont été scandaleusement bradées par les gouvernements successifs.

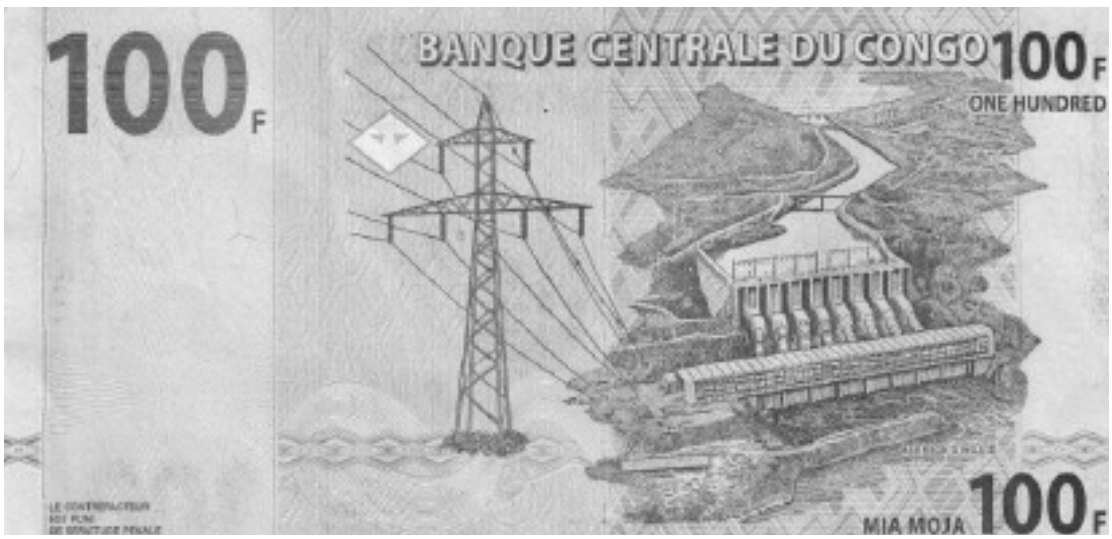
Il n'y aura pas en RDC de développement socialement juste et écologiquement soutenable tant que pèsera la chape de plomb de la dette. C'est pourquoi il appartient aux mouvements sociaux congo- lais appuyés par ceux du Nord de se mobiliser, de faire pression sur leur gouvernement pour qu'il répudie cette dette. L'audit citoyen apparaît alors comme un outil efficace de cette répudiation puisqu'il permettra de connaître la destination des prêts consentis à la RDC, les conditions entourant ces prêts, les détournements, etc...

Cet audit servira non seulement à légitimer l'annulation de la dette mais aussi à demander la rétrocession des biens mal acquis aux Congolais dans un fonds de développement contrôlé démocratiquement par les populations locales.

Enfin, l'audit servira de base pour les réparations des préjudices subis par la population dû à l'exploitation effrénée des riches matières premières, depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui, du fait de contrats léonins signés avec les multinationales du Nord qui organisent le bradage des ressources naturelles de la RDC. Cette étude du CADTM Belgique a pour vocation de fournir aux citoyens congolais les bases solides de l'audit qu'ils devront eux-mêmes réaliser.

Pour qu'enfin le peuple congolais puisse devenir maître de sa destinée !

Brochure éditée par le CADTM en 2007
Disponible sur le site internet



Représentation du barrage d'Inga et de la ligne à haute tension sur un billet de 100 francs congolais

Les brochures

Effectivité des droits humains, état des lieux, avancées, perspectives

Depuis plusieurs années, le CADTM a intégré le droit international à ses outils de réflexion et d'action en considérant qu'il s'agit d'un instrument de lutte comme le reflètent le titre et le contenu d'un ouvrage du groupe droit du CADTM paru en 2004 et intitulé " Le droit international, un instrument de lutte. Pour une justice au service des peuples. ". En effet, si le droit représente généralement une transposition du système de valeurs des catégories dominantes, il peut aussi être utilisé pour faire évoluer le rapport de forces.

A l'occasion du 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits humains adoptée par les Nations unies le 10 décembre 1948, le CADTM a décidé de mettre l'accent sur ce texte majeur lors de son 7e séminaire sur le droit et la dette. D'autres textes très importants sont également mis en exergue comme les Pactes sur les droits humains fondamentaux de 1966 et la Déclaration sur le droit au développement de 1986 qui tous contrastent avec la présente réalité en matière de respect des droits humains.

En effet, l'enjeu majeur du droit international n'est pas tant aujourd'hui la création d'une nouvelle normativité progressiste mais de parvenir à rendre contraignantes les avancées qui existent sur papier. Si tous ces textes juridiques étaient effectivement respectés, cela changerait véritablement la face du monde. Ce qui n'est évidemment pas le cas avec les dérisoires Objectifs du Millénaire pour le développement, aujourd'hui mis en avant comme programme d'action pour le développement : ils ne remettent absolument pas en cause le modèle capitaliste prédateur.

Les violations des droits humains ont considérablement augmenté depuis le début des années 1980 à la faveur de la crise de la dette et des mesures néolibérales subséquentes imposées par les institutions financières internationales (IFIs). La dette, ce terrifiant outil de domination a fait perdre aux pays endettés le contrôle de leur économie. Cependant, au niveau international, la lutte se poursuit pour faire appliquer le droit international. Des lueurs d'espoirs naissent quant aux avancées qui pourraient être obtenues par la lutte des mouvements sociaux du Nord et du Sud en faveur des droits économiques, sociaux et culturels (DESC) ainsi que par les changements constitutionnels en cours en Amérique latine.

La présente brochure est élaborée avec la collaboration en Suisse, du Centre Europe Tiers Monde (CETIM) de Genève et en Belgique, du Centre d'action laïque (CAL) - auteur en cette année anniversaire en collaboration avec le quotidien le Soir d'un supplément sur les 30 articles de la Déclaration universelle des droits humains - et du Centre national de coopération au développement (CNCD). Elle vise à faire le point sur la normativité existante et le décalage qui existe quant aux violations des droits humains au niveau international.

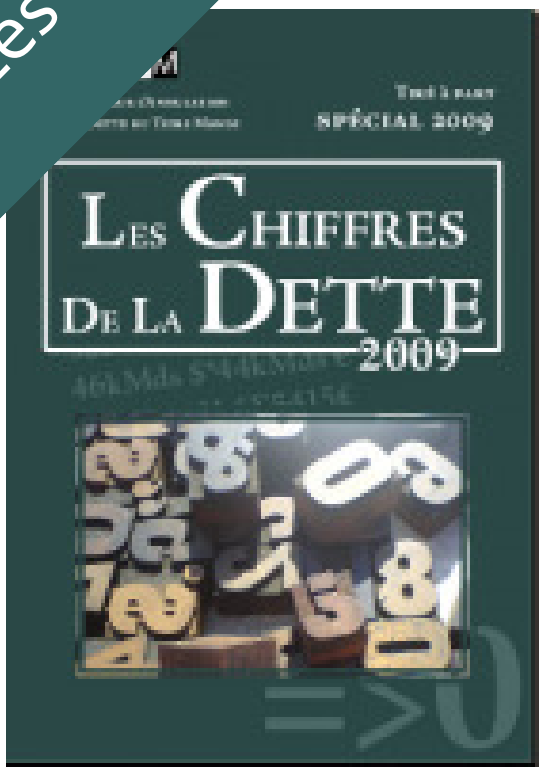
C'est ainsi que nous avons fait le choix de partir des instruments ambitieux existants pour ensuite brosser le panorama des objectifs minimalistes mis en avant et terminer sur une note optimiste même si la toute dernière partie ne concerne qu'une petite partie de l'humanité vivant dans trois pays d'Amérique du Sud.

Brochure éditée par le CADTM en 2008
Disponible sur le site internet
Version papier 3 €

Manifestation du G8 à Rostock le 2 juin 2007

Les brochures

Les chiffres de la dette 2009



Pour comprendre la crise mondiale en cours, le CADTM met à disposition un ensemble de données qui permettent de déchiffrer un des ressorts essentiels de la situation internationale envisagée du point de vue du Sud de la planète. Des années 1960 à la crise globale qui frappe la planète aujourd'hui, le réseau international CADTM n'a cessé et ne cesse de jeter un regard critique sur l'économie mondiale et les mécanismes de domination qui sont en jeu. L'analyse des différentes statistiques est un élément central afin d'identifier les véritables enjeux et de proposer des alternatives à la hauteur de ceux-ci. Mal-développement humain, inégalités, dette odieuse, transferts financiers, cours des matières premières, Banque mondiale et FMI, tous les chiffres de la dette sont passés au crible par le CADTM dans ce vademecum 2009. Loin des longs discours dominants, le vademecum du CADTM projette un éclairage cru sur les réalités chiffrées d'un monde qui vacille. Un tel éclairage alimente la réflexion pour jeter les bases d'une logique économique radicalement autre, socialement juste et écologiquement soutenable.

Brochure éditée par le CADTM en 2009
Disponible sur le site internet
Version papier 1 € (Supplément à l'AVP n°42)

L'annulation de la dette du Tiers Monde

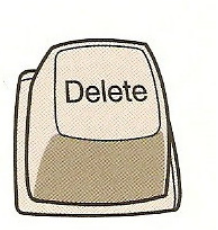
Alors qu'une nouvelle crise de la dette du Sud se prépare comme conséquence de la crise économique mondiale, le dossier revient sur l'origine de cette dette et aborde les différentes stratégies mises en place par les créanciers du Nord pour "gérer" l'endettement du Sud. Il dresse ensuite le bilan de la cette "gestion" internationale plus de 25 après les premiers plans d'ajustement structurels (PAS) imposés au lendemain de la première crise de la dette en 1982 avant d'aborder, dans une dernière partie, les actes unilatéraux pris par certains États en faveur de l'annulation de la dette, comme l'Équateur et la Norvège. La position de la Belgique est également étudiée, révélant le fossé entre la position du gouvernement et certains textes parlementaires progressistes.

L'augmentation continue de la dette et le poids qu'elle représente sur les populations des pays en développement amèneront le lecteur à s'interroger notamment sur : l'efficacité des différentes initiatives mises en place au niveau international pour traiter l'endettement du Sud, dont le FMI et la Banque mondiale sont les chefs d'orchestre et dans quelle mesure, les bailleurs de fonds internationaux ont changé de stratégie face à la mobilisation populaire grandissante. Tant de questions essentielles dont les réponses doivent nous permettre de comprendre les multiples enjeux actuels. Le lecteur pourra enfin apprécier la marge de manœuvre dont disposent les pays créanciers et débiteurs sur ce problème de la dette, qui constitue encore aujourd'hui un obstacle majeur au développement du Sud.

Brochure rédigée par Renaud Vivien pour le CRISP en 2010.
78 pages—6.90 € ou 12.40 € le double (Courier hebdomadaire n°2046 et 2047)

Les livres

60 Questions 60 Réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale



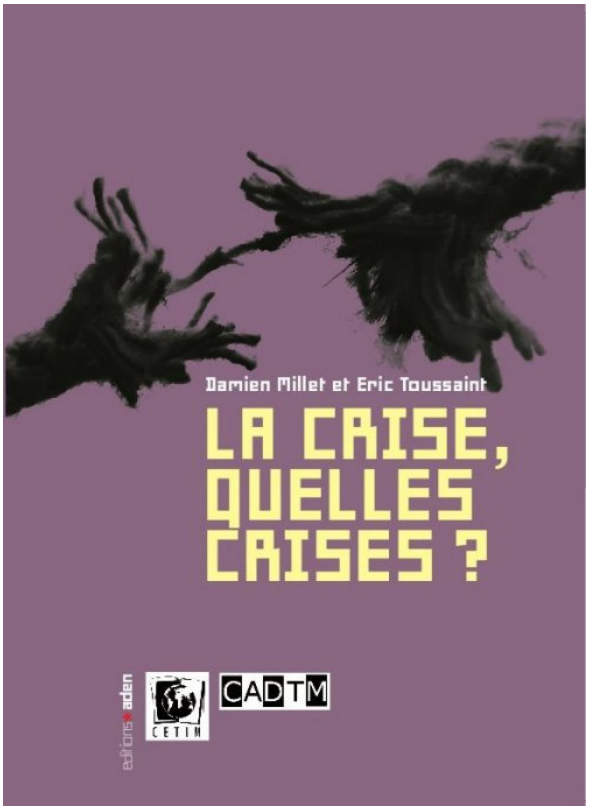
Auteurs: Damien Millet et Eric Toussaint
Editeurs : CADTM (Liège)-Syllepse (Paris)
Année de parution : 2008
Public : à partir de 16 ans
388 pages – 18 €

Cet ouvrage pédagogique traite des origines, des mécanismes de la dette, de son annulation, et des alternatives à ce sujet. Il nous permet de répondre à toutes les questions que nous nous posons sur la dette des pays du sud.
Ce livre est agréable à lire : les chapitres sont courts, très bien illustrés par des exemples, des dessins et des graphiques en couleurs.
A partir de cet ouvrage pédagogique, vous pourrez :

- élaborer une exposition
- faire une formation auprès des membres de votre association
- réaliser un cours dans plusieurs disciplines ou une animation dans le milieu scolaire ou autre
- constituer une réflexion pour le lecteur.

La crise, quelles crises ?

En 2007-2008 a éclaté la crise financière internationale la plus importante depuis celle de 1929. Mais la crise n'est pas que financière et revêt de multiples visages.
CRISE ECONOMIQUE ET SOCIALE. Après l'effondrement des Bourses et la quasi-paralysie du marché du crédit, faillites d'entreprises et licenciements massifs se sont multipliés.
CRISE ALIMENTAIRE. En 2007-2008, la forte hausse du prix des aliments a fortement accru le nombre de personnes souffrant de la faim, qui a franchi le cap du milliard en 2009.
CRISE CLIMATIQUE. Le saccage de l'environnement est la faute mortelle du capitalisme productiviste qui privilégie les profits, quel qu'en soit le coût écologique.
CRISE MIGRATOIRE. La dégradation des conditions de vie incite les habitants des pays en développement à partir en quête d'une vie meilleure. Les fonds qu'ils envoient sont essentiels à la survie de leurs familles restées sur place.
CRISE POLITIQUE INTERNATIONALE. G8, G20, FMI, Banque mondiale, OMC maintiennent clairement leur orientation néolibérale, mais l'onde de choc de la crise les a secoués.
Ce livre analyse l'interconnexion entre toutes ces crises. Il accorde une attention particulière au Sud de la planète, même s'il étudie en détail la situation au Nord où la crise s'est déclenchée.



Auteur : Damien Millet et Eric Toussaint
Editeur : Aden (Bruxelles) – CETIM (Genève) – CADTM (Liège)
Année de parution : 2010
Public : à partir de 16 ans
288 pages – 20 €

Les livres

Le bateau ivre de la mondialisation

Auteurs : Eric Toussaint et Arnaud Zacharie
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2000
Public : à partir de 16 ans
260 pages – 8 €

Cet ouvrage traite de la mondialisation sous l'angle de la culture, de la géopolitique, de l'histoire, de l'économie et enfin, de la finance. Ensuite, il fait le lien entre la mondialisation, l'endettement, les OGM et la spéculation financière. Enfin, il aborde les alternatives, les solutions face à la mondialisation au niveau culturel, historique et économique.

La finance contre les peuples
La bourse ou la vie

Auteur : Eric Toussaint
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris) – CETIM (Genève)
Année de parution : 2004
Public : à partir de 16 ans
640 pages – 25 €

Ce livre retrace l'histoire de l'endettement des pays du Tiers Monde depuis ses origines jusqu'à l'éclatement de la mondialisation financière, en passant par l'offensive néo-libérale. Il étudie les effets de cette mondialisation effrénée sur les populations du Nord comme du Sud et ce, dans un langage abordable pour tout public. Des alternatives et des pistes de réflexion sont évoquées dans deux chapitres à la fin de cet ouvrage.

La Jamaïque dans l'étau du FMI

La dette expliquée aux amateurs de reggae, aux fumeurs de joints et aux autres

Auteurs : Damien Millet et François Mauger
Editeurs : CADTM (France) – L'Esprit frappeur
Année de parution : 2004
Public : à partir de 15 ans
124 pages – 4 €

Ce livre est le récit de la lutte de Bob Marley contre les politiques des institutions financières internationales. Le thème de son combat est la dette de la Jamaïque et des pays du sud. Ce pays n'est pas le plus pauvre, mais ce fléau touche de plus en plus ces populations. Ce livre appelle les citoyens à se mobiliser pour annuler la dette des pays du sud.
Cet ouvrage est clair et agréable à lire. Il s'adresse au public jeune et leur propose une autre vision du pays du reggae.

L'Afrique sans dette

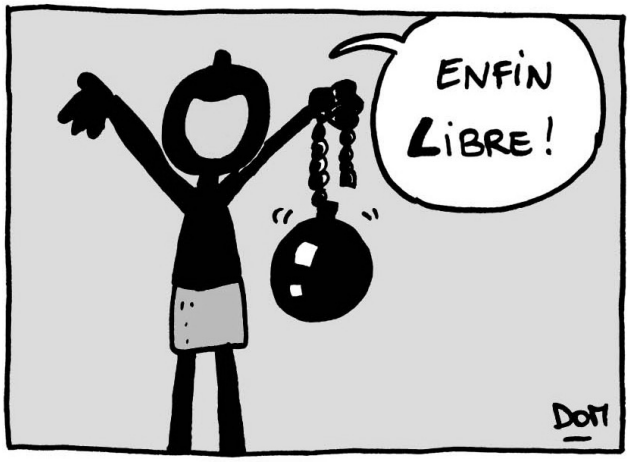
Auteur : Damien Millet
Editeurs : CADTM (Liège)-Syllepse (Paris)
Année de parution : 2005
Public : à partir de 16 ans
218 pages – 14 €

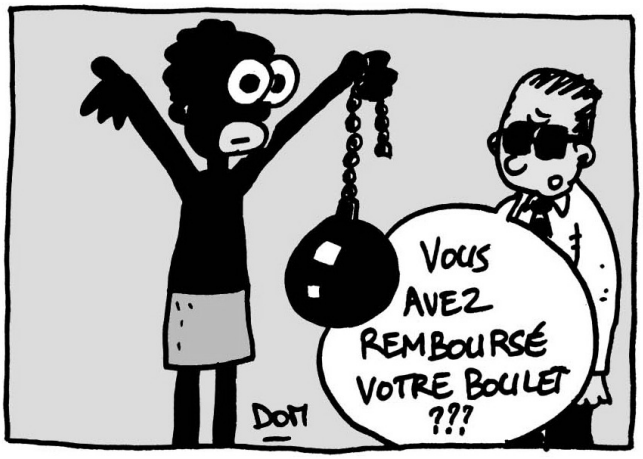
L'Afrique sans dette, c'est d'abord une cinglante ironie, car actuellement, l'Afrique s'endette. Contrairement aux annonces dans les médias, la dette de l'Afrique continue de s'accroître. On entend parler d'allégements de dette, d'aide au développement, mais une fois tous ces termes analysés, les réalités sont cruelles : le continent le plus pauvre et le plus démuni en termes de développement humain continue de transférer des sommes considérables à ses riches créanciers, les classes dirigeantes africaines prélevant leur commission au passage. Une grande partie de la population s'enfonce dans la misère et la spirale de la dette poursuit son œuvre tragique.

L'Afrique sans dette, c'est surtout une exigence. Après des siècles de pillage, d'esclavage, de colonisation, l'instauration d'un modèle économique néolibéral a brisé l'Afrique par l'intermédiaire du mécanisme de la dette. Aujourd'hui, selon l'auteur, le combat central est l'exigence de l'annulation totale de la dette extérieure publique de l'Afrique, premier pas vers celle de tous les pays du Tiers Monde, dans le but de libérer enfin leur développement.

L'Afrique sans dette, c'est aussi une interrogation. La dette de l'Afrique est-elle légitime ? Pour des raisons tout à la fois morales, économiques, politiques, juridiques, écologiques et historiques, l'auteur affirme que la dette actuelle doit être répudiée. Il considère que les peuples africains sont en droit d'exiger de leurs riches créanciers, qu'ils soient du Nord ou du Sud, le paiement d'une dette au titre de réparations et l'instauration d'un autre modèle économique basé sur la satisfaction des besoins humains fondamentaux.

A travers 9 chapitres très documentés, ce livre analyse l'histoire politico-économique de l'Afrique, la domination, les mutilations et les trahisons subies par le continent noir. Il est avant tout un plaidoyer pour une rupture avec la logique imposée par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, et, à travers eux, par les puissants promoteurs de la mondialisation néolibérale.





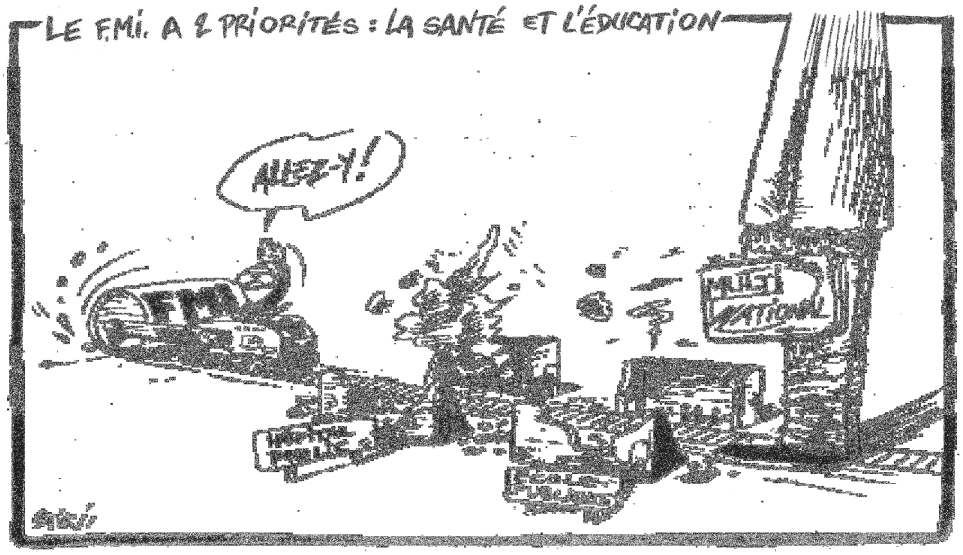
Les livres

Les manifestes du possible

Le CADTM au cœur du mouvement altermondialiste

Ce livre présente le CADTM depuis ses origines, ses activités, son réseau international. Il retrace aussi l'histoire du mouvement altermondialiste dans lequel s'inscrit cette association. Dans cet ouvrage, vous trouverez les textes du CADTM, par ordre chronologique, depuis le texte fondateur que représente pour cette association l'appel de la Bastille, adopté à Paris en juillet 1989, jusqu'à la déclaration finale du troisième Forum des peuples de Kita, au Mali, en juin 2004. Chacun de ces textes est précédé d'un commentaire introductif qui le situe dans le contexte du mouvement social de l'époque et souligne les avancées dont il est porteur, afin que se dégagent au fil de la lecture, la dynamique, la cohérence et les enjeux de sa lutte. A la fin du livre, la lectrice ou le lecteur trouvera un chapitre "carnet d'adresses" reprenant les coordonnées précises de tous les membres et partenaires du réseau international CADTM.

Auteur : CADTM
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2004
Public : à partir de 16 ans
254 pages – 11 € (certains chapitres peuvent être téléchargés sur Internet)

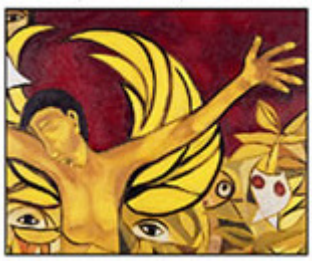


Banque Mondiale, le Coup d'Etat permanent

L'agenda caché du Consensus de Washington

Ce livre nous propose et retrace une analyse de l'histoire de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International (FMI) depuis sa création en 1946 jusqu'à aujourd'hui. L'auteur nous donne une autre vision de ces institutions. En effet, elles avaient pour objectif de lutter contre la pauvreté mondiale. En réalité, la Banque Mondiale et le FMI ont plutôt dominé la scène internationale et la sphère économique mondiale. A la fin de cet ouvrage, l'auteur nous propose un argumentaire contre ces deux institutions financières internationales.
Ce livre est aussi un manuel pour les militants, qui sont pour un autre monde. Il nous permet de comprendre les rouages de ces institutions.

Auteur : Eric Toussaint
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris) – CETIM (Genève)
Année de parution : 2006
Public : à partir de 16 ans
310 pages – 18 €

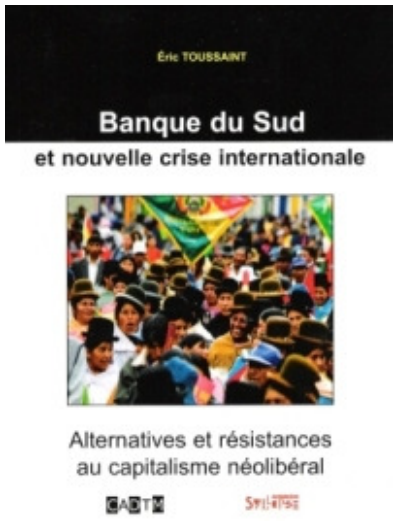


Banque du Sud et nouvelle crise internationale

Alternatives et résistances au capitalisme néolibéral

Auteur : Eric Toussaint
Editeur : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2008
Public : à partir de 16 ans
207 pages – 14 €

En pleine crise du *subprime*, dont les conséquences n'ont pas fini de se faire sentir dans l'économie mondialisée, sept pays l'Amérique latine lancent une Banque du Sud qui pourrait jeter les bases d'une autre architecture financière internationale. En combattant inlassable, Eric Toussaint propose dans ce livre une approche claire et synthétique, destinée à des non-spécialistes, de l'état des résistances au néolibéralisme, du contexte économique international contemporain ainsi que des principaux défis que rencontrent la mise en pratique d'alternatives comme cette Banque du Sud, l'audit de la dette et de profonds changements constitutionnels. Les expériences récentes de l'Equateur, du Venezuela et de la Bolivie sont l'objet d'une analyse précise. Loin de se cantonner au diagnostic, chaque partie du livre aboutit à des propositions d'alternatives directement liées aux expériences en cours. Outil essentiel de décryptage d'un monde de résistance à la barbarie, l'ouvrage passionnera celles et ceux sui sont à la recherche d'alternatives à la mondialisation néolibérale en Amérique latine comme ailleurs.



Les crimes de la dette

Auteur : CADTM
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2007
Public : à partir de 16 ans
269 pages – 18 €

Le livre est composé de trois parties.
La partie I est écrite par Laura Ramos, juriste argentine. La structure est limpide comme l'eau de source et le texte, très bien rédigé. L'ouvrage de Laura Ramos dégage une grande force morale qui s'appuie sur une lutte multimillénaire pour mettre fin à l'oppression et à l'injustice. La grande qualité de cet ouvrage, c'est qu'il part d'un diagnostic clair et précis de la genèse de l'endettement des nations pour déboucher sur des propositions dont les mouvements sociaux et les citoyens peuvent se saisir pour dessiner des pistes et des solutions.
La partie II, rédigée par Eric Toussaint, président du CADTM Belgique, Hugo Ruiz Diaz, conseiller juridique du CADTM, est consacrée aux différents types d'audits auxquels il faut soumettre la dette.

La partie III, écrite par un collectif du CADTM, analyse la dette publique externe et interne de l'Equateur en concluant que la majeure partie de celle-ci est illégitime et doit être annulée. Jusqu'à l'élection du président équatorien Rafael Correa fin 2006, près de 40% du budget équatorien étaient déviés vers le remboursement de la dette publique. Le double de ce que les pouvoirs publics dépensaient vers le domaine social (éducation, santé, pensions,...). Le nouveau gouvernement a annoncé sa volonté de renverser la vapeur en réduisant le remboursement de la dette et en augmentant radicalement les dépenses sociales. L'Equateur est à la croisée des chemins.

Les livres

Les tsunamis de la dette

L'annonce et les images du tsunami de décembre 2004 ont provoqué en nous une réaction empreinte à la fois d'infini respect pour les victimes, de solidarité pour les survivants meurtris et de colère devant l'absence de réponse à la hauteur de l'événement. Pour nous qui travaillons au quotidien sur la problématique de la dette, le lien avec ce qui se passait, bien qu'invisible, était évident. Dès lors, dans ce contexte, il nous fallait mettre en lumière tout un pan des enjeux internationaux, rendu flou par le déferlement d'une autre vague, politique et médiatique celle-là : les ressorts et les impératifs de la société du spectacle font trop souvent loi, privilégiant l'émotion, l'événementiel, le caritatif.

Auteurs: Damien Millet et Eric Toussaint
Editeurs : CADTM (Liège)-Syllepse (Paris)
Année de parution : 2008
Public : à partir de 16 ans
388 pages – 18 €

Donner à comprendre ! C'est ce que nous avons tenté de faire dès les jours qui ont suivi le tsunami : braquer les projecteurs sur les enjeux, sur les logiques à l'œuvre, sur les indispensables clés de compréhension du réel sans lesquelles il est illusoire de penser pouvoir prendre la mesure de la catastrophe - et en empêcher d'autres. Ce livre vient compléter l'ensemble des actions entreprises dans ce sens. Il aboutit à des conclusions bien différentes de celles de nombre d'acteurs et de commentateurs de cette crise.

En campagne contre la dette

La première partie de cet ouvrage est une traduction du livre d'Esther Vivas "En pie contra la deuda externa" paru début 2008. La volonté de transmettre l'histoire des différentes campagnes qui travaillent la question de la dette, de leurs forces, leurs divergences et des acquis engrangés, motive puissament l'auteure. Esther Vivas n'écrit pas cet ouvrage en tant que témoin extérieur mais bien comme activiste expérimentée. Elle détaille les stratégies, les éléments d'analyse, tels que la théorie de la dette illégitime, qui ont entraîné, ces dernières années, le rapprochement des différents réseaux travaillant tant au Nord qu'au Sud. L'ouvrage remplit donc une fonction de "mémoire" et une fonction de "repérage" sur cette question qui reste encore quoi qu'on en dise un des plus graves problèmes pour les populations du Sud. Il permet également d'établir des parallèles utiles entre le mouvement altermondialiste dans son ensemble et les campagnes "dette" en particulier.
Dans la deuxième partie de l'ouvrage le CADTM complète la contribution d'Esther Vivas par quelques notes spécifiques. Apports en termes d'élaboration : le problème de la dette n'a rien perdu de son acuité malgré les changements politiques et économiques dans certains pays du Sud qui permettent, par moments, d'espérer des répudiations de dette. Apports en termes d'implication sur le terrain : le CADTM travaille en ateliers régionaux pour étendre au maximum le réseau actif contre le paiement de la dette, en Afrique francophone et en Asie, notamment. Cette deuxième partie met également en relief les moments clé qui ont caractérisé l'évolution convergente des campagnes "dette" ces dernières années : la Rencontre Sud/Nord de la Havane en 2005, le Forum social mondial de Nairobi en 2007. Le CADTM y a joué un rôle déterminant et travaille sans relâche à la concrétisation des objectifs communs qui y ont été fixés. En fin d'ouvrage, la lectrice, le lecteur trouvera les coordonnées actualisées de toutes les organisations membres et partenaires du réseau international CADTM.

Auteurs : Esther Vivas et CADTM
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2008
240 pages – 18 €
Public : à partir de 16 ans

Les livres

Sortir le droit international du placard

Auteur s : Monique et Roland Weyl
Editeur : CETIM (Genève)
Année de parution : 2008
Public : à partir de 16 ans
144 pages – 6 €

La Charte, à la base de la création de l'ONU en 1945, est un texte éminemment novateur, fondateur du Droit international contemporain.
Or, pratiquement aucune semaine ne se passe sans que les principes qui y ont été solennellement, et très sagement, inscrits ne soient remis en cause dans la presse quotidienne. Le plus souvent sans doute par omission ou par ignorance et sous-évaluation du saut qualitatif que leur adoption a représenté dans l'histoire des relations internationales et du condensé d'expérience qu'elle recèle ; probablement parfois plus subrepticement, en jouant sur l'émotion et une présentation biaisée d'événements, impudemment coupés de leur contexte.
Méconnus, souvent travestis et allégrement bafoués, ces principes sont pourtant vitaux pour la préservation de la paix et une condition indispensable à toute avancée dans la démocratisation des sociétés et des relations internationales.
Juristes chevronnés, militants de longue date, Monique et Roland Weyl s'en alarment. Il est temps, il est urgent de « sortir le droit international du placard », clament-ils. Selon eux, l'Organisation des Nations Unies est fondamentalement l'instrument des peuples. Encore faut-il que ces derniers se battent pour se la ré-approprier. Le droit n'est pas uniquement affaire de juristes, pas plus que la politique celle de politiciens et les relations internationales celle des Etats.
Les auteurs appellent les citoyennes et citoyens à faire leurs les engagements proclamés par le Préambule de la Charte : « Nous, peuples des Nations Unies... »
Leur ouvrage, qui se veut didactique, est solidement argumenté. Il allie l'enthousiasme, pour l'élan donné à l'émancipation des peuples par la proclamation de la Charte et la création de l'ONU, à la sagesse d'un regard long sur l'histoire.

Quel développement ? Quelle coopération internationale ? Pour un nouvel ordre international

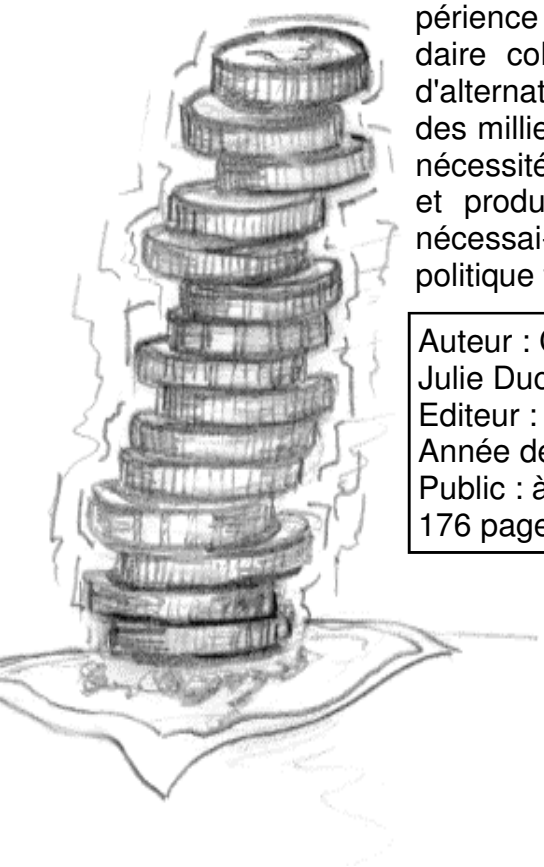
Auteur : Tamara Kunanayakam
Editeurs : CRID (Paris) – CETIM (Genève) – CNCD (Bruxelles)
Année de parution :
Public : à partir de 16 ans
174 pages – 6 €

Des questions récurrentes, où se confondent souvent "croissance", "développement", "aide au développement", "coopération internationale"...
A cette confusion, la Déclaration sur le droit au développement, adoptée en 1986 par l'Assemblée générale des Nations Unies, apporte des réponses. Il s'agit d'un texte fondateur plus que jamais d'actualité. Cependant, bien qu'approuvée avec 146 voix pour, une seule opposition, les Etats-Unis, et une dizaine d'abstentions, cette déclaration ne fut jamais appliquée. Ce produit de la décolonisation, fruit de 25 ans d'efforts du Mouvement des non-alignés, fut emporté par la vague néolibérale.
Face aux impasses actuelles, il apparaît urgent de s'en réapproprier les concepts. D'une grande audace, il pourrait devenir source d'inspiration pour tous les mouvements luttant pour la solidarité internationale : placer l'être humain et les peuples au centre du développement, promouvoir le droit des peuples à l'autodétermination, la participation populaire, la démocratie, obliger les Etats à coopérer entre eux au lieu de se concurrencer sur le dos des plus faibles, lancer un désarment général au profit du bien-être pour toutes et tous...

Produire de la richesse autrement

Usines récupérées, coopératives, micro-finance... les révolutions silencieuses

Quel point commun y-a-t-il entre les militantes du Cercle d'auto promotion pour un développement durable au Bénin, les piqueteros d'Argentine, les activistes du mouvement social de micro-épargne Nigera Kori au Bangladesh, les socios des coopératives Mondragón en Espagne, les ouvriers de l'usine récupérée Zanón en Argentine… ?
Elles et ils sont investis dans une expérience d'économie sociale et solidaire collective, véritable laboratoire d'alternative sociale. On en recense des milliers. Souvent impulsées par la nécessité de survi-vre, elles existent et produisent autrement sans avoir nécessai-rement attendu une situation politique favorable.



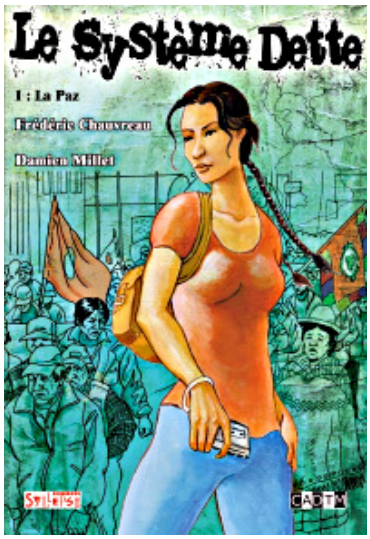
Auteur : CETIM (sous la direction de Julie Duchatel et Florian Rochat)
Editeur : CETIM (Genève)
Année de parution : 2008
Public : à partir de 16 ans
176 pages – 6 €

Elles font rarement la une des journaux alors qu'elles présentent des éléments positifs, voire subversifs, servant à la construction d'un monde plus solidaire et juste. Ce livre relate quelques-unes des ces pratiques relevées à travers le monde.
Mais allons plus loin. Quel est le rapport de ces expériences à la mondialisation, à l'Etat, au pouvoir ? Peuvent-elles générer une croissance endogène ? Quels enseignements généraux tirer ? Quelle pourrait être une politique d'Etat favorisant le développement de l'économie sociale et solidaire ?
Cet ouvrage donne des éléments de réponses qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt du public à la recherche d'alternatives et d'autres modes de production et de consommation ou prêt à s'investir dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Le Système Dette

vol. 1 La Paz

Auteurs : Frédéric Chauvreau et Damien Millet
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2009
Public : à partir de 12 ans
48 pages – 15 €



Octobre 2003, guerre du gaz en Bolivie. En plein soulèvement populaire, le président Sanchez de Lozada fait tirer sur la foule. Alors que son ami Diego est blessé, la journaliste Juanita Vega rencontre Paul Martigny, un homme mystérieux qui leur vient en aide et veut lui faire comprendre les violentes secousses du monde.

De Washington en Indonésie, du Koweït au Vietnam en passant par le Chili, Juanita va suivre la piste et découvrir les coulisses de la politique internationale depuis la seconde guerre mondiale.

Au cours de cette enquête trépidante, Frédéric Chauvreau et Damien Millet éclairent les bouleversements intervenus depuis la création du FMI et de la Banque mondiale voilà plus de 60 ans.

Luttes sociales, colonisation, émancipation, choc pétrolier, espionnage, dictatures, résistances, face cachée des institutions internationales, le cocktail est explosif. C'est celui de notre monde, dont la dette est un des centres nerveux. Le fameux « système dette »…

Dette odieuse

Auteurs : Frédéric Chavreau et Damien Millet
Editeurs : CADTM (Liège) – Syllepse (Paris)
Année de parution : 2006
Public : à partir de 12 ans
48 pages – 9 €

Dans de nombreux pays, une dictature a laissé en héritage une dette colossale. Cette dette odieuse, qui a servi à renforcer et enrichir un régime despotique, n'a pas à être remboursée par les populations meurtries par ce même régime.

A travers 4 pays emblématiques, Frédéric Chauvreau et Damien Millet nous font suivre 4 destins pétris de révolte et d'espoir. Le vieux congolais, la danseuse indonésienne, la mère irakienne, le jeune argentin incarnent les ravages d'une dette odieuse.

Depuis le début des années 1980, le mécanisme de la dette permet au FMI, à la Banque mondiale et à quelques grandes puissances d'exercer une domination implacable sur des milliards d'hommes et de femmes dont les droits fondamentaux sont bafoués. Dès lors, l'annulation totale et inconditionnelle de la dette du Tiers monde constitue le premier pas indispensable vers la construction d'un monde soucieux d'égalité, de fraternité et de justice.

Les dossiers pédagogiques

Un vautour peut en cacher un autre

Auteurs : Plate-forme Dette et Développement (France) et CNCD-11.11.11 (Belgique)
Année de parution : 2009
Public : adulte
32 pages – Gratuit (disponible sur le site internet du CNCD)

Précis, très documenté et accessible aux non spécialistes, ce document dresse en 32 pages le portrait d'un nouvel animal de la finance mondiale, le « fonds vautour ». Il explique comment ces fonds, qui rachètent les dettes de pays pauvres à un prix extrêmement bas en vue de les contraindre par voie judiciaire à les rembourser au prix fort, engrangent des plus values colossales sur le dos des populations du Congo, en Zambie, au Pérou, en Argentine ou au Nicaragua.
Au sommaire :
Fonds vautours : mode d'emploi

- Les vautours en plein vol
- Les Amériques : là où tout a commencé
- Afrique : le deuxième vague d'attaque

Comment leur couper les ailes : recommandations

- Priver les vautours de leur terrain de jeu
- Protéger les proies en préservant les investissements publics vitaux
- Mettre fin à la domination des créanciers

Mythes et réalités du financement du développement

Auteurs : CNCD-11.11.11
Année de parution : 2008
Public : adulte
32 pages – Gratuit (disponible sur le site internet du CNCD)

L'année 2008 devait être une année importante pour le financement du développement, avec le forum d'Accra sur l'efficacité de l'aide (septembre 2008) et le sommet mondial sur le financement du développement à Doha (du 29 novembre au 2 décembre 2008). Entre-temps, la planète a connu des secousses économiques et sociales rarement atteintes, avec notamment la crise alimentaire et les émeutes de la faim du printemps 2008, ainsi que la crise immobilière et financière qui a balayé le dogme de l'autorégulation des marchés. Le sommet de Doha, censé redynamiser le consensus de Monterrey adopté en 2002, s'est ainsi vu affublé de défis majeurs à surmonter…
Ce dossier se compose de quatre parties :

1. De Monterrey à Doha
2. L'aide au développement
3. La dette
4. Commerce et investissements privés internationaux.

Les dossiers pédagogiques

Le Sud a-t-il réellement besoin de l'aide du Nord ?

Depuis la seconde guerre mondiale, la communauté internationale est enfermée dans une conception du développement où les pays riches doivent apporter des capitaux aux pays pauvres pour les « aider » à compenser leur « retard ». Et depuis soixante ans, les pays du Nord multiplient les programmes pour financer le développement. Mais pour quels résultats ! Les recettes proposées par les bailleurs du Nord se révèlent en effet peu convaincantes. Malgré les promesses réitérées chaque année, l'aide publique au développement n'est jamais parvenue à atteindre le seuil – pourtant peu ambitieux – des 0.7% et suscite de nombreuses interrogations.

Auteurs : CRID (France) et CNCD-11.11.11 (Belgique)
Année de parution : 2007
Public : adulte
13 pages tirées du magazine Altermondes – Gratuit (disponible sur le site internet du CNCD)

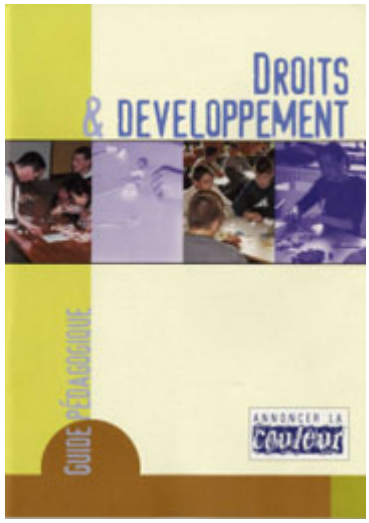
En l'absence d'un cadre international légitime, l'endettement n'a fait qu'accroître la pauvreté de pays du Sud, sous tutelle de leurs créanciers. Enfin, le commerce et l'investissement ont surtout bénéficié aux économies du Nord et à leurs multinationales. Pourquoi de si piètres résultats ? Parce que les bailleurs de fonds s'obstinent à proposer des recettes sans adéquation avec la réalité et les besoins des pays du Sud. Les conditions du développement sont à chercher ailleurs que dans le cadre rigide des politiques néolibérales. La démocratie en est le socle. Elle suppose que les garanties soient prises pour que les fonds investis dans le développement profitent aux populations et non aux dictateurs qui les oppressent et aux banques qui abritent les biens détournés. C'est aux populations d'exprimer leurs besoins. Elles doivent être associées à la définition, au suivi et au contrôle des politiques de développement, respectueuses du devenir de la planète. Comme nous le rappelle Alexandre Seron, le financement du développement ne relève aucunement d'aspirations philanthropiques. Il s'inscrit dans des stratégies de défense, par chaque pays, de ses intérêts. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est redéfinir l'aide internationale. L'émergence des biens publics globaux ouvre de nouvelles perspectives. Car si les pays du Sud ont indéniablement besoin de fonds (que la si mal nommée aide publique au développement peut apporter), ils ont d'abord et avant tout besoin de redevenir maître de leur devenir.

Droits et développement

'Droits et développement', 2ième campagne d'Annoncer la Couleur a pour objectif de réfléchir avec les jeunes de 12 à 15 ans à ce qui détermine l'accès aux droits économiques et sociaux au Sud comme au Nord et leur permettre de se situer comme acteurs critiques dans leur environnement social.
Un outil qui épingle les aspects positifs de la situation en analysant les acquis des mouvements sociaux qui revendiquent l'accès à ces droits pour tous, plutôt que de faire le triste constat de toutes les situations dans le monde où les droits humains sont niés, bafoués ou violés.

ANNONCER LA couleur
PROGRAMME FÉDÉRAL D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

Auteurs : Annoncez la couleur !
Public : de 12 à 15 ans
Formulaire pour un prêt : http://www.annoncezlacouleur.be/



Les dossiers pédagogiques

Dette odieuse : A qui a profité la dette des pays du Sud ?

Auteurs : Plate-forme Dette et développement (France)
Année de parution : 2007
Public : adulte
24 pages— Gratuit et disponible sur le site http://www.detteodieuse.org/

L'annulation de la dette du Tiers-monde suscite encore aujourd'hui une mobilisation sans précédent de la société civile. Cette problématique a un impact sur des millions de personnes aujourd'hui encore. Les différents bailleurs de fonds ont promis des allègements de dette en demandant aux pays de mettre en œuvre des plans consistant à réduire leurs dépenses sociales.
A travers ce dossier, la Plate-forme Dette et développement préconise une approche « radicale » du problème. Elle souhaite attaquer le problème sur sa racine. Comme le dit Jean Merckaert, « Regarder en face l'origine du problème est donc d'abord une question de justice ». Et « c'est aussi un enjeu important pour les citoyens des pays créditeurs de comprendre par quels mécanismes leurs gouvernants, le plus souvent sans contrôle du parlement, ont prêté aussi aveuglément. »
Ce dossier pédagogique traite de la question spécifique de la dette odieuse à travers différents cas de figure (Haïti, République démocratique du Congo, Irak…).

Objectif : un seul monde

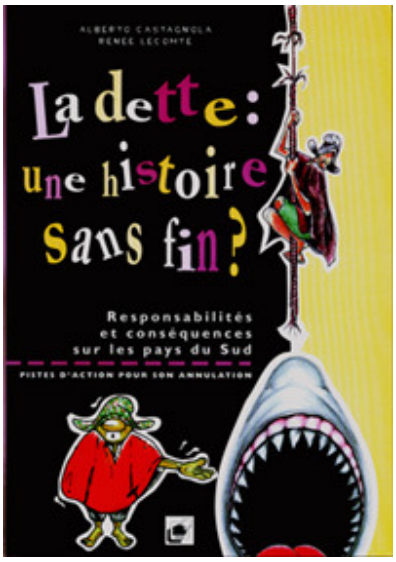
Ce dossier a été élaboré en partenariat avec Ritimo, Frères des Hommes, Artisans du Monde, et Peuples Solidaires, et avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères.
Cette version, totalement remaniée du document "Objectif Tiers Monde", insiste sur la mondialisation de l'économie et des cultures, réalisée par le brassage des populations, la vitesse des transports et les médias. Toutefois, tous les pays ne sont pas égaux, loin s'en faut, devant l'accès aux soins et à l'éducation, l'alimentation, les droits de l'homme et le travail. L'objectif du livret est de sensibiliser aux réalités Nord -Sud.
Ce dossier pédagogique contient des cartes, tableaux et dessins en couleurs qui permettent d'en illustrer le contenu et de le rendre plus agréable à lire.

Auteurs : Ritimo, Peuples solidaires, ADM et FDH
Année de parution : 2002
Public : de 9 à 14 ans
23 pages— Gratuit et disponible sur le site http://www.ritimo.org/Jeunesse/Objectif_un_seul_monde.html

Les dossiers pédagogiques

La dette : une histoire sans fin ?

Responsabilités et conséquences sur les pays du Sud — Pistes d'action pour son annulation



Auteurs : GRAD (France)
Année de parution : 2002
Public : tout public
Le livre peut être accompagné d'un guide pour l'enseignant. Il peut être commandé sur http://www.grad-france.org/html/dette.html

"Nous, peuples du Sud, nous avons systématiquement été dépouillés de nos ressources et de nos libertés. Aujourd'hui, c'est par le nœud coulant de la dette extérieure que l'on veut nous refuser l'espoir d'un avenir".
Avec la campagne du Jubilé 2000, la "dette" est devenu un sujet dont on parle beaucoup plus qu'autrefois. Cependant rares sont ceux qui connaissent les causes de cet endettement, qui les relient entre elles et qui en mesurent l'importance sur la vie de tous les jours des populations de pays, plus difficilement de ce fait, en voie de développement.
Le but de ce livre est d'essayer de faire comprendre, derrière la nébuleuse des explications financières et techniques, la simplicité des mécanismes économiques qui ont créé cet endettement et l'entretiennent. Ce livre propose aussi de réfléchir aux solutions possibles et aux nombreuses propositions qui ont été faites mais dont peu ont encore permis d'alléger efficacement cette dette.
Très largement illustré, ce livre - proche de la bande-dessinée — s'adresse à tous les publics.

Les mallettes pédagogiques

Autant en emporte la dette

La dette des pays du Tiers Monde fait plier sous son fardeau des millions de personnes au Sud de la planète. Mais ils ne sont pas les seuls à en pâtir : la dette du Sud est un véritable boomerang qui revient frapper les pays du Nord. La déforestation et l'effet de serre, le trafic de la cocaïne, les migrations internationales, la perte massive d'emplois dans nos industries : tous ces phénomènes sont aggravés par l'endettement du Tiers-Monde. Cette idée, émise par Susan George, et exploitée dans le dossier boomerang, peut donner lieu à de nombreuses pistes de réflexion et d'animation. Nous vous en proposons quelques unes ici.

Ce dossier contient :

-6 fiches différentes. Choisissez-en une série, en fonction du temps et des sensibilités du public.

-une dizaine de journaux récents

-Lecture suggérée : GEORGE S., « L'effet Boomerang. Choc en retour de la dette du Tiers-Monde », La Découverte, 1992.

Auteurs : Entraide et Fraternité (Belgique)
Année de création : 1999
Public : à partir de 12 ans
La mallette pédagogique est disponible auprès d'Entraide et Fraternité.

Déroulement de l'animation :

« Le Nord a lancé un boomerang dans le Sud. Celui-ci a produit des effets dévastateurs. » (Faire) lire les témoignages en haut à gauche de chaque fiche.

« Mais ce boomerang revient frapper les pays du Nord... » Faire lire-le second témoignage, en haut à droite.

Quels sont les liens entre les deux ? Quelles sont leurs causes similaires ?

Le public se sépare autour des diverses problématiques, selon les sensibilités de chacun. Chaque groupe lit la fiche du dossier.

Dans des journaux ou des revues, chacun repère des situations ou des événements qui peuvent être une conséquence (directe ou indirecte) de la dette du Tiers-Monde.

L'animation se clôture avec une mise en commun sous forme de panneaux, de sketches...

Les enfants au travail

Les nombreux témoignages nous permettent de prendre en considération la gravité et les conséquences du travail des enfants.

Un questionnaire joint à cette cassette, permettra d'approfondir certaines questions telles que la relation entre enfants au travail et dette.

Ces deux outils pédagogiques permettront de réaliser une intervention dans une école ou dans un centre social. Dans un premier temps, les enfants visionneront la cassette après une introduction de l'animateur. Ensuite, l'animateur utilisera pour compléter les notions évoquées par la cassette et répondra aux questions des participants

Auteurs : Entraide et Fraternité
Année de parution : 1999
Public : à partir de 8 ans
La mallette pédagogique est disponible auprès d'Entraide et Fraternité.

Sudestan

Auteur : SCI—**Date de création :** 2004

Type : Jeu de société **Public cible :** à partir de 16 ans **Nombre de joueurs :** 6 à 24 joueurs **Remarque :** Un (voire deux) animateur est requis pour la mise en œuvre du jeu. Celui-ci doit pouvoir préparer le jeu à l'avance. Une lecture attentive des règles est indispensable (manuel de 63 pages)	**Matériel :** boîte de jeu contenant : 4 plans de développement 4 socles de bois 64 aimants 92 billets de 1 milliards de $ 100 poids dette ; 50 blancs et 50 noirs Le Livret d'évaluation des mesures La Feuille de route du FMI La Feuille de route de l'animateur 16 Feuilles des prévisions 33 cartes « Relations internationales » Le Livre des règles 1 dossier pédagogique sur la dette édité par le CNCD et le CADTM Le badge « Représentant du FMI » 45 feuilles comprenant les différents choix de mesures possibles 1 tableau « Bilan » 1 tableau « Choix des mesures »

Objectif(s) pédagogiques :
- Remettre en question notre perception des réalités du Sud et nos stéréotypes
- Faciliter une compréhension globale des enjeux du développement
- Sensibiliser à la problématique de la dette des pays du Tiers-monde
- Faire prendre conscience des rapports de force inégalitaires existant entre les pays occidentaux et les pays en voie de développement et des mécanismes de dépendances qui les engendrent
- Faire prendre conscience de la complexité de la gestion d'un pays (en voie de développement)
- Initier aux différentes problématiques auxquelles le Sud est confronté (agriculture, travail, éducation, santé, environnement…)
- Susciter une réflexion personnelle sur la question des relations Nord/Sud et permettre aux participants de se situer par rapport à celle-ci
- Réfléchir sur des pistes d'action possibles en tant que citoyen pour un monde plus juste et plus solidaire.

Déroulement :
Ce jeu emmène les participants dans quatre pays imaginaires, dont ils vont devenir les ministres. Face à certaines situations, ils vont devoir prendre des décisions politiques afin d'offrir à leur population l'accès aux besoins élémentaires. Afin de développer leur pays et d'assurer une stabilité socio-économique, les participants doivent composer avec l'emprunt (et donc la dette), les pressions internationales, le contexte politique…

Le Sommet de l'Or blanc

Auteur : Louvain Développement

Type : Jeu de rôle **Public cible :** à partir de 16 ans **Nombre de joueurs :** de 12 à 24 joueurs **Durée :** 1h30 **Remarque :** la présence d'un animateur est indispensable.	**Matériel :** 6 fiches personnages Groupe 1 : Groupe national des producteurs de coton de Gombée Groupe 2 : Gouvernement de Gombée Groupe 3 : Fédération internationale des entreprises textiles Groupe 4 : OMC Groupe 5 FMI et Banque mondiale Groupe 6 : Gouvernement des Etats-Unis Un tableau Des jetons (pour la répartition du temps de parole lors de la négociation) Des feuilles de papier (inscription des noms de groupe, autant de feuilles que de participants)

Objectif(s) pédagogiques :
- Informer sur des concepts tels que les politiques d'ajustement structurel, les institutions financières internationales, la sécurité alimentaire et les droits fondamentaux.
- Faire prendre conscience du déséquilibre dans le pouvoir de négociation et de décision entre les producteurs de coton d'un pays du Sud et d'un pays du Nord, entre une institution internationale et un gouvernement du Sud…

Déroulement :
Le « Sommet de l'Or blanc » est le premier rassemblement des principaux acteurs de la production et de la commercialisation du coton depuis des années. Ce sommet a lieu en Gombée, à l'invitation du gouvernement. L'expression « or blanc » a été couramment employée ces dernières années pour évoquer l'impact économique du développement de la production cotonnière dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Le but du jeu est de parvenir à boucler certains accords entre les personnages en présence : chaque groupe va tenter d'atteindre les objectifs qui sont décrits dans sa fiche de personnage.
Au début du jeu, l'animateur va prendre la parole afin de donner le contexte et de former les groupes de négociateurs. Les participants vont ainsi recevoir une fiche de personnages et vont devoir s'organiser entre eux, se partager des rôles afin d'être efficace durant la période des négociations.

Déroulement (suite) :
Dans un second temps, chaque acteur (groupe) va se présenter aux autres et expliquer pourquoi il est là. A la fin de ce premier tour de parole, le maître du jeu va expliquer les contraintes qui se manifesteront lors du débat :
-Le temps de négociation et de persuasion est limité en fonction du groupe d'acteurs. Pour donner une image de cette contrainte de temps, on distribue 2 jetons pour un temps court (groupe 1), 3 pour un moyen (groupes 2 et 3) et 4 pour un long (groupes 4, 5 et 6). Un jeton correspond plus ou moins au développement d'un argument.
-Les groupes 4, 5 et 6 peuvent se référer au lexique et aux fiches thématiques pour piocher leurs sources d'informations durant le débat. Les autres groupes n'y ont pas droit.
Le troisième temps du jeu est consacré à la révision stratégique. Quand tous les temps de parole sont écoulés, les joueurs peuvent se réunir par groupes pour retravailler leur stratégie en vue de relancer un second tour de parole. Ils peuvent par exemple décider de mettre l'accent sur l'in ou l'autre objectif. Durant cette phase, ils peuvent également envoyer un négociateur dans un autre groupe.
Après cette étape à l'intérieur du groupe, les différents groupes doivent renégocier ensemble mais on leur enlève un jeton. Au bout d'une vingtaine de minutes, le maître du jeu interrompt le débat et lance une réflexion sur les perceptions des différents participants. L'animateur apporte des précisions sur certains thèmes abordés.

Le jeu des chaises

Auteur : ITECO
Date de création : remis à jour en novembre 2008

Type : Animation
Public cible : à partir de 15 ans
Nombre de joueurs : de 12 à 50 joueurs
Durée : 30 minutes

Remarque : La présence d'un animateur est indispensable. Le tableau qui lui est réservé est téléchargeable sur le site : http://www.iteco.be/Un-Jeu-des-chaises-vert-et-mur

Matériel :
- Un tableau de chiffres (pour l'animateur)
- Affichettes des cinq continents (Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine, Asie-Océanie et Europe)
- Autant de chaises que de participants
- Autant de cartons verts ou de feuilles d'arbres que de participants
- Un tableau

Objectif(s) pédagogiques : prendre conscience de façon vivante du développement inégal de la planète sur le plan économique, démographique et sanitaire.

Déroulement :

1ère étape : Répartition de la population mondiale

Dans un premier temps, l'animateur du jeu répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis il annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale. Il peut dire ce que chacun des participants représente en nombre d'habitants. Ensuite, il demande aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde. Il peut inscrire les chiffres énoncés au fur et à mesure de la séance sur le tableau.

2ème étape : Répartition de la richesse mondiale

La notion de richesse mondiale est vague. Dans ce jeu, elle est définie en terme de PIB exprimé en parité de pouvoir d'achat. Une fois clarifiée la définition de cet indicateur de richesse, l'animateur peut dire ce que chaque chaise représente en milliards de dollars. Après des négociations plus ou moins courtes, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des richesses. Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques …L'idée des *pateras* utilisées par les personnes tentant d'immigrer en Europe n'est jamais très loin des discussions ni trop difficile à suggérer.

3ème étape : Répartition de l'empreinte écologique

L'empreinte écologique se définit comme étant la surface totale nécessaire pour produire l'infrastructure, la nourriture et les fibres que consomme un pays, une ville ou une personne et sa capacité à absorber les déchets issus de sa consommation d'énergie. L'empreinte écologique globale actuelle est de 13,7 milliards d'hectares, symbolisés par autant de feuilles d'arbres ou de cartons verts que le nombre de participants. De la même manière que lors des étapes précédentes, les participants doivent se répartir les feuilles par continents.

L'animateur rétablit ensuite les chiffres corrects (suivant les tableaux). On peut faire remarquer que jusque vingt participants environ, le nombre de feuilles correspond exactement au nombre de chaises. L'empreinte écologique semble donc directement liée à la production de richesses, en tout cas dans le modèle de développement dominant actuellement.

L'animateur doit ensuite informer que l'empreinte écologique actuelle est de 21% supérieure à la capacité de régénération des surfaces productives de la planète. Nous consommons donc « 1,21 planète ». Pour que la planète puisse rester en équilibre, il faudrait donc réduire l'empreinte écologique globale.

Après avoir donné le nombre de feuilles ou de cartons verts correspondant à la taille du groupe, il s'agit donc de réduire ce nombre total de cartons pour que la planète reste en équilibre d'un point de vue environnemental. Par exemple, dans le cas de vingt participants, il s'agit de réduire le nombre de feuilles ou de cartons verts à seize. Les participants doivent alors négocier entre continents pour savoir où doit se faire cette réduction et ce que cela implique pour chacun des continents concernés.

Une fois la négociation avancée ou aboutie, l'animateur peut souligner la difficulté des négociations actuelles sur la question et faire lien avec des débats en cours (droit de polluer, Kyoto, etc.). Si l'Amérique du Nord (au hasard) est d'accord pour donner deux feuilles par exemple, cela implique-t-il aussi qu'elle donne deux chaises ?

Le jeu de la ficelle

Auteur : Daniel Cauchy (Quinoa)

Type : Jeu de rôle **Public cible :** à partir de 10 ans **Nombre de joueurs :** de 20 à 35 personnes **Durée :** de 2 à 3h **Remarque :** La présence d'un animateur pour ce jeu est indispensable.	**Matériel :** Le jeu se constitue sous forme de cartes. Il est téléchargeable sur le site : http://www.quinoa.be/Jeu-de-la-ficelle Le cahier contient : 35 cartes d'identité pour les participants 21 fiches thématiques 30 cartes d'identité pour les enfants de 10 à 14 ans De la ficelle

Objectif(s) pédagogiques :
Le jeu de la ficelle est un outil qui permet de visualiser et de modéliser les liens entre notre consommation alimentaire, les éléments qui déterminent notre mode de consommation et les impacts de ce modèle. Ces liens sont représentés par une ficelle reliant les différents acteurs en interaction. Les objectifs spécifiques sont :
- Faire prendre conscience des impacts de notre modèle alimentaire sur l'environnement, la sphère socio-économique et la santé
- Renforcer les capacités à établir des liens entre des thématiques locales et globales, entre des enjeux au Nord et au Sud, entre la consommation et ses impacts écologiques ou sociaux
- Favoriser la construction d'une pensée globale, complexe et critique
- Favoriser la construction d'un regard critique sur le modèle de la société de consommation
- Ouvrir des perspectives d'actions alternatives au modèle actuel, tant individuelles que collectives
- Favoriser la mise en projet d'une école, d'une association, d'un groupe de consommateurs ou de citoyens…

Déroulement :
La modélisation se construit en trois cercles concentriques.
Au cours de l'animation, les différents éléments des trois cercles vont progressivement être mis en lien à l'aide d'une ficelle, pour former une grande toile complexe qui relie tous les participants entre eux.
Chaque participant, lorsqu'il a reçu son identité, dispose d'un moment au cours de l'animation pour exprimer qui il est, et pourquoi il se sent en lien avec d'autres éléments du cercle. Ce moment représente une occasion d'ajouter la dynamique du jeu de rôle à celle de l'exercice de visualisation.
La première phase du jeu se termine lorsque tous les participants ont décliné et joué leur identité, qu'ils sont tous reliés les uns aux autres et qu'ils visualisent et sentent physiquement, grâce à la ficelle qui les relie, les liens et les interactions entre eux.
Les étapes suivantes du jeu sont une phase de partage des émotions, de mise en évidence du « système » et de ses règles, puis finalement une étape de construction d'alternatives.

Variantes :
Différentes variantes de ce jeu sont proposées à l'intérieur du guide pédagogique :
-**Relations de pouvoir :** on peut demander aux participants de se positionner dans le jeu en fonction de leur perception de domination de l'acteur qu'ils interprètent.
-**Fiches blanches :** L'animateur peut ajouter des cartes vierges et demander aux participants d'inventer leur propre identité.
-**Jeu alternatif :** On peut demander aux participants de donner des pistes alternatives pour les trois cercles et on joue avec le jeu de cartes qu'ils ont créé.
Une version similaire avec les filiales du lait a été développé par le CFSI et Starting-Block (http://www.cfsi.asso.fr/upload/jeu%20de%20la%20ficelle_1.pdf)

Débat au sein de la Banque mondiale

Auteur : Melody Imbach (CADTM)
Date de création : 2007

Type : Jeu de rôle **Public cible :** à partir de 16 ans **Nombre de joueurs :** à partir de 15 personnes **Durée :** 30 minutes **Remarque :** la présence d'un animateur pour ce jeu est requise.	**Matériel :** 24 fiches (représentants les différents bailleurs de fonds de la Banque mondiale) 1 fiche explicative du débat

Objectif pédagogique : Montrer le fonctionnement et le système de vote au sein de la Banque mondiale.

Déroulement :
Le Président de la Banque mondiale (l'animateur) ouvre la séance. Aujourd'hui, le débat doit traiter de la présence des OGM dans l'aide alimentaire américaine aux pays du Sud. Les discussions sont ouvertes entre les différents participants (bailleurs de fonds) qui ont reçus préalablement une fiche avec leur position à défendre et leur part dans l'actionnariat de la Banque mondiale.

Fin de la partie :
Afin qu'une décision soit prise, il faut l'aval des Etats-Unis qui finance la Banque mondiale à hauteur de 16,38 %. Les décisions sont avalisées à une majorité qualifiée de 85 % des votes. Les Etats-Unis disposant de plus de 15% des votes possèdent donc un véritable droit de veto.

Variantes :
Le sujet du débat peut être mis au goût du jour, bien évidemment. Le FMI marche selon les mêmes principes que la Banque mondiale, le jeu peut donc être adapté (à quelques différences de votes près).

Jeu du commerce mondial

Auteur : Christian Aid (Orcades)
Date de création : 2005

Type : Animation **Public cible :** à partir de 15 ans **Nombre de joueurs :** minimum 12 joueurs **Durée :** 2 à 3 heures **Remarque :** La présence d'un animateur est indispensable. Les règles sont téléchargeables sur : http://www.sensibiliser-ensemble.org/e_upload/pdf/jeu_commerce_mondial.pdf	**Matériel :** 7 tables Un nombre de chaises qui correspond au nombre de participants 2 paires de ciseaux 2 règles 1 compas 1 équerre 1 rapporteur 50 feuilles 1 gros feutre 6 crayons 6 enveloppes Une montre Les billets (voir fiche) La Fiche Groupe (voir fiche) photocopié en 7 fois.

Objectif(s) pédagogiques : appréhender les enjeux du commerce mondial et des échanges internationaux qui favorisent les Nantis.

Déroulement :

1ère phase : Introduction-Présentation

Durant cette première partie, différents rôles sont attribués par l'animateur (qui représente le Contexte International). Un des participants est désigné pour être la Demande Globale (achat des formes réalisées après une scrupuleuse vérification). Des Observateurs Extérieurs peuvent être désignés pour noter les commentaires et comportements des participants.

Les joueurs sont répartis en six groupes équitables. Chacun de ceux-ci s'assis derrière une table (la 7ème étant réservée pour la Demande Globale). Chaque équipe reçoit la Fiche Groupe et une enveloppe.

Les groupes 1 et 2 reçoivent : 2 paires de ciseaux, 2 règles, 1 compas, 1 équerre, 1 rapport., 1 feuille, 4 crayons et 1000 Follards

Les groupes 3 et 4 reçoivent : 10 feuilles de papier et 400 Follards

Les groupes 5 et 6 reçoivent : 4 feuilles de papier, 2 crayons de papier et 200 Follards

L'animateur ne répond pas aux questions des participants, ils les renvoient vers les fiches-groupes. Le jeu commence par lui-même.

2ème phase : Production-Négociation

Progressivement, les inquiétudes des participants vont s'estomper. La phase de négociation va commencer progressivement. Elle dure une heure environ. L'animateur est chargé de ré-impulser une dynamique de jeu. Pour ce faire, à intervalles plus ou moins réguliers, il va annoncer des évènements (voir fiche) qui impliquent soit un ou plusieurs groupes, soit l'ensemble des participants. Les évènements durent environ trois minutes. Le jeu se termine une fois le papier épuisé.

3ème phase : Restitution-Evaluation

On fait appel aux participants et aux observateurs extérieurs pour mettre des mots sur leur vécu durant le jeu. Les enveloppes des différentes équipes font référence à des niveaux de richesse différents. Les groupes 1 et 2 représentent les pays riches, 5 et 6 les pays pauvres.

Variantes :
La fiche du jeu telle que présentée sur Internet est malheureusement incomplète. Il existe une autre activité du même type nommé « Jeu de la Banane » (et disponible sur le site : http://www.sensibiliser-ensemble.org/e_upload/pdf/Jeu%20de%20la%20Banane%20(bis).pdf) qui fait une approche en fonction des acteurs de la chaîne de production et de consommation plutôt que par pays ou groupe de pays.

Si le monde était un village

Auteur : Afric'Impact

Type : Animation
Public cible : à partir de 12 ans
Nombre de joueurs : entre 50 et 100 joueurs
Durée : 15 minutes

Remarque : La présence d'un animateur est indispensable. Les règles sont téléchargeables sur : http://www.sensibiliser-ensemble.org/e_upload/pdf/Fiche_Si_le_monde_etait_un_village.pdf

Matériel :
Autant de lettre que de participants (les lettres et leur répartition sont disponibles dans les règles)

Objectif pédagogique : Poser des jalons pour montrer la nécessité de supprimer la dette des pays dits « du Sud ». L'animation peut servir d'introduction pour mettre en route une conférence sur la dette.

Déroulement :
Chaque participant reçoit une lettre préalablement découpée par l'animateur. Celui-ci va énoncer des lettres et demander aux personnes qui possèdent la lettre citée de se lever. Lorsqu'il va par exemple annoncer le E, l'animateur explique qu'il s'agit des personnes disposant de moins de deux dollars par jour… Et ainsi de suite pour chaque lettre.

Finding YoSoy

Auteur : Eric de Ruest et Olivier Bonfond (CADTM)
Date de création : 2009

Type : Jeu de rôles **Public cible :** à partir de 12 ans **Remarque :** Pour toute demande d'information sur ce jeu, contactez l'un de ses créateurs ericmedias@cadtm.org ou olivier@cadtm.org	**Matériel :** Jeu de cartes Questions-Réponses

Questions d'intérêt

Auteur : Entraide et Fraternité
Date de création : 1999

Type : Animation **Public cible :** à partir de 12 ans **Nombre de joueurs :** entre 4 et 20 joueurs **Durée :** 35 minutes **Remarque :** La présence d'un animateur est indispensable. Il représente le FMI. La mallette de jeu est disponible chez Entraide et Fraternité.	**Matériel :** • 4 ou 5 tables selon le nombre de joueurs • Fiches pays • Un chapeau contenant le nom des pays et leurs couleurs • Un grande feuille ou un tableau pour l'évaluation.

Objectif pédagogique : Ce jeu aborde les thèmes de la dette, de sa gestion et de ses conséquences pour les pays du Sud.

Déroulement :

1ère phase : mise en jeu

En entrant dans la salle, les joueurs pêchent un papier et vont se mettre autour de la table correspondante. Ils reçoivent de la part du FMI (= l'animateur) un prêt de 100 millions de dollars. Au regard de la situation du pays, ils doivent attribuer leur somme à divers postes budgétaires (santé, éducation, défense, aide à l'économie, administrations publiques, remboursement de la dette).
-Attention, tous les joueurs doivent se mettre d'accord !
Pour aller plus loin : On peut soumettre les pays à des situations dramatiques telles que : chute du cours des matières premières (café, cacao,...), épidémie, ouragan, sécheresse, crise politique...
Observez de quelle manière le remboursement de la dette « étrangle » le pays et l'empêche de résoudre ces différentes catastrophes.

2ème phase : évaluation

- Comparer les différentes affectations selon les pays;
- chercher les différences, les ressemblances. Comment les expliquer?
- Quelle importance prend le remboursement de la dette ? Si la dette n'était pas due, à quel autre secteur prioritaire pourrait-il être affecté ?

Pour les enfants

Meena et l'usurier

Genre : dessin animé
Réalisateur : UNICEF France
Année de réalisation : 1998
Durée : 15 minutes
Public : 8-12 ans

Les parents de Mina n'ont plus de quoi nourrir la famille et doivent emprunter de l'argent à l'usurier à un taux important et pour une courte durée. Afin de rembourser cet emprunt, il est envisagé que la mère se mette à travailler et que donc Mina arrête l'école pour s'occuper du petit frère. Grâce à la maîtresse d'école et à Mina qui sait maintenant lire, écrire et compter, la famille trouvera une solution pour rembourser l'usurier et Mina pourra continuer à aller à l'école.
Cet outil aborde les thèmes suivants :
Redit, dette, pauvreté, éducation, organisation populaire.
Ce dessin animé pourra être utilisé par un enseignent ou un animateur pour expliquer aux enfants la problématique de la dette des pays du sud.
« Meena et l'usurier » est l'un des trois épisodes proposés sur le DVD « Les aventures de Meena » proposé par l'UNICEF.

Les films

La fin de la pauvreté ?

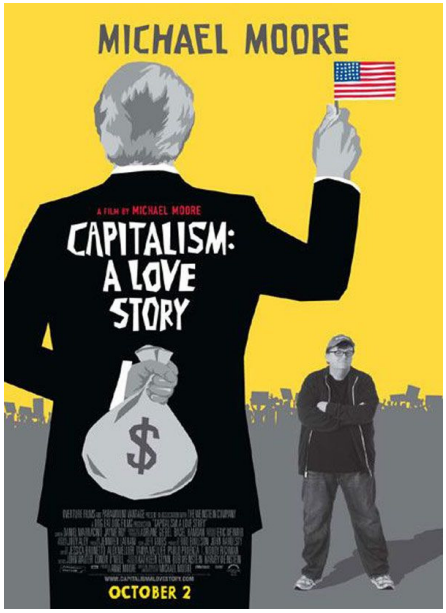
Genre : documentaire
Réalisateur : Philippe Diaz (Etats-Unis)
Société de diffusion : Cargo Films
Année de réalisation : 2008
Durée : 104 minutes
Public : adulte

Avec tant de richesse dans le monde, pourquoi y-a-t-il encore tant de pauvreté ? S'aventurant au-delà des réponses "populaires" sur les origines de la pauvreté, La Fin de la pauvreté ? se demande si les véritables causes ne viennent pas d'une orchestration des pays riches pour exploiter les plus pauvres, de l'époque coloniale à aujourd'hui. Les peuples qui luttent contre la pauvreté répondent, condamnant le colonialismes et ses conséquences : appropriation des terres, exploitation des ressources naturelles, dette, néolibéralisme, demande permanente dans lequel 25% de la population mondiale utilise 85% des richesses.

Des favelas d'Amérique Latine aux bidonville d'Afrique, des économistes de renom, des personnalités politiques et des acteurs sociaux révèlent comment les pays développés pillent la Planète ; un saccage qui menace ses capacités à soutenir la vie et accroît toujours plus la pauvreté. Plus de 800 millions de personnes se couchent avec la faim tous les jours...dont 300 millions d'enfants.Toutes les 3 secondes, une personne meurt de faim, en majorité les enfants de moins de 5 ans (Chiffres des Nations Unies).

Capitalism : A love story ?

Genre : documentaire
Réalisateur : Michael Moore (Etats-Unis)
Société de diffusion : Paramount Pictures
Année de réalisation : 2009
Durée : 126 minutes
Public : adulte

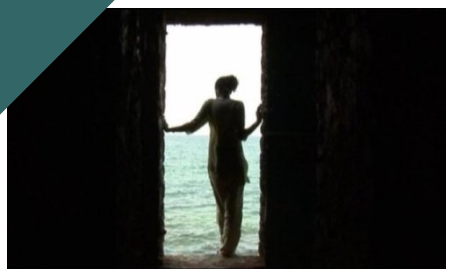


Tourné aux lendemains de la crise financière mondiale, Michael Moore plonge ses caméras au sein de la population américaine, principale victime de la crise. Alors que les banquiers et spéculateurs profitent des craintes économiques pour s'enrichir, le peuple américain subit de plein fouet la crise des subprimes et celle du marché de l'emploi.
Ce documentaire plein d'humour et d'informations simplifiées destinées à un large public est dans la lignée du réalisateur américain (Roger et moi, Bowling for Colombine, Fahrenheit 9/11 et Sicko).

Les films

Dem walla dee

« Partir ou mourir »



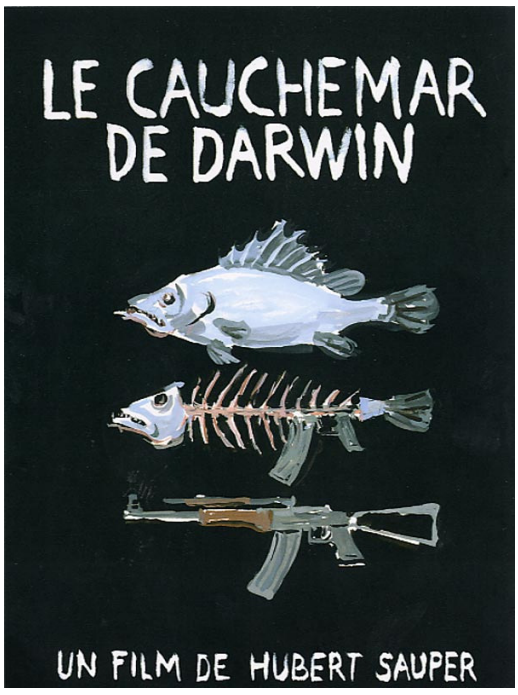
Genre : documentaire
Réalisateur : Rodrigo Saez (avec la participation de Martine Toulotte et Sidiki Daff)
Société de diffusion : CADTM Grenoble
Année de réalisation : 2007
Durée : 28 minutes
Public : adulte

Ce documentaire, tourné à Dakar pendant l'été 2007, donne la parole aux Sénégalais partis clandestinement en chaloupes à travers l'océan Atlantique, pour rejoindre l'Europe qui verrouille ses frontières. Par-delà les récits poignants des traversées que nous livrent ceux qui ont essayé d'émigrer et qui ont ensuite été ramenés en avion au Sénégal, ce film nous fait découvrir les conditions de vie sans espoir de tous ceux qui veulent partir.
Ils dénoncent leur propre gouvernement qui après les avoir rapatriés les abandonne à leur sort.
Fou Malade, rappeur, Mignane Diouf, coordonateur du Forum Social Sénégalais, mettent en cause les gouvernements du Nord qui pillent leur pays depuis plusieurs siècles à travers l'esclavage, le colonialisme, la dette, les accords de pêche, les APE.
Et comme nous le dit avec conviction Sidiki Daff : « La libre circulation des hommes est un droit inaliénable ».

Le cauchemar de Darwin

Le film commence par les trafics autour de l'aéroport de Mwanza en Tanzanie, sur les bords du lac Victoria. Ce documentaire nous parle de la globalisation et de ses conséquences à partir de l'exemple de la perche du Nil. Ce poisson de variété niloticus, introduit dans les années 50 dans le lac Victoria, a mangé la plupart des quelques 200 espèces différentes de poissons autochtones entraînant la fin de la biodiversité. Son commerce, devenu florissant, alimente depuis près de 20 ans les marchés des pays riches. Les exportations de poissons peuvent dépasser 500 tonnes de filets par jour. Les usines financées par les organisations internationales exploitent sur place la perche du Nil. Seules la carcasse et la tête sont mangées par les tanzaniens. L'exploitation et l'exportation massive de ce poisson participent au développement de la prostitution, du sida, de violences diverses engendrées par une urbanisation importante et brutale.
Les avions ou cargos russes ou ukrainiens ne reviennent pas à vide d'Europe. Ils transportent des armes et des munitions, qui alimentent les trafics en armes de la région des Grands lacs. De plus, celles-ci sont destinées aux guérillas et aux gouvernements de cette région. Des portraits très touchants illustrent ces différents trafics.
Ce film, à partir de l'exemple de la perche du Nil, analyse très bien la globalisation et ses conséquences. Il fait aussi très bien le lien entre la dette économique et la dette écologique.
Après la projection de ce film, vous pourrez organiser un débat avec le public et faire participer des personnes connaissant la problématique de la dette et de l'environnement.

Genre : documentaire
Réalisateur : Hubert Sauper (France)
Société de diffusion : Ad Vitam (http://www.advitamdistribution.com)
Année de réalisation : 2004
Durée : 110 minutes
Public : adulte



Les films

Enron

The smartest guys in the room

La faillite d'Enron est, de loin, le plus grand scandale financier qui ait jamais été mis à jour. Des milliers de gens se retrouvèrent complètement ruinés et des milliards de dollars disparurent dans l'effondrement d'un empire industriel géré comme un casino mafieux par des financiers perdus dans leurs rêves mégalomanes. En s'appuyant sur des documents exceptionnels, Alex Gibney nous entraîne au coeur de l'incroyable thriller financier qui a conduit au désastre. (Cinemovie.fr)

Genre : documentaire
Réalisateur : Alex Gibney (Etats-Unis)
Société de diffusion : Magnolia Pictures
Année de réalisation : 2005
Durée : 108 minutes
Public : à partir de 15 ans

Bamako

Ce film nous retrace un procès de la Banque Mondiale et du Font Monétaire International. Le procès se déroule dans une cour. Le film informe le spectateur sur le poids exorbitant de la dette sur les pays du sud, la colonisation, la privatisation des services publics et le transfert organisé des richesses de l'Afrique vers l'Occident.
Ce long métrage donne la parole aux Africains. Il associe des comédiens et des juristes professionnels dans un tribunal appelé à juger la dette de l'Afrique envers les pays du nord.

Genre : fiction en couleurs
Réalisateur : Abderrahmane Sissako
Société de diffusion : Les films du losange (http://www.filmsdulosange.fr/)
Année de réalisation : 2006
Durée : 112 minutes
Public : adulte

Mémoires d'un saccage

Genre : documentaire
Réalisateur : Fernando E. Solanas (Argentine)
Société de diffusion : Ad Vitam (http://www.advitamdistribution.com)
Année de réalisation : 2003
Durée : 120 minutes
Public : à partir de 15 ans

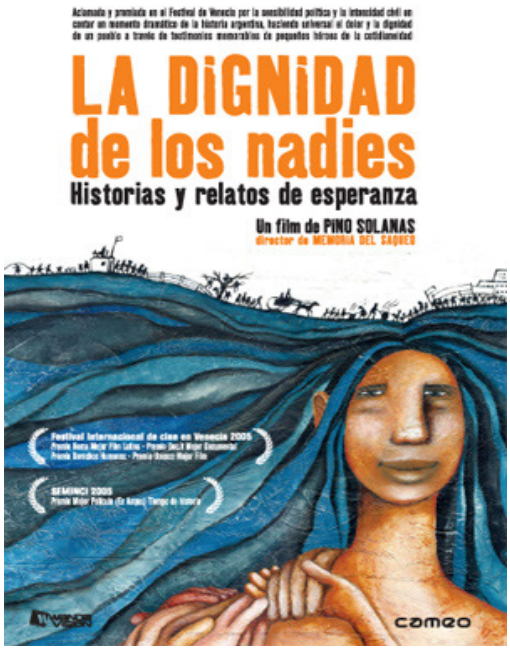
Ce film retrace l'histoire de l'Argentine depuis la dictature jusqu'à la crise du début des années 2000. Il met en valeur le saccage de l'Argentine par les multinationales et les élus politiques argentins corrompus. Ce documentaire traite de la mise sous tutelle de ce pays par les institutions financières internationales et du poids de la dette sur ces populations.

Les films

La dignité du peuple

Genre : documentaire
Réalisateur : Fernando Solanas (Argentine)
Société de diffusion : Ad Vitam (http://www.advitamdistribution.com)
Année de réalisation : 2005
Durée : 112 minutes
Public : adulte

Ce long métrage est la suite de « Mémoire d'un saccage » du même auteur. Ce film nous montre les conséquences de la crise économique de 2001 sur la population. Cet auteur, par petites touches, nous peint le portrait des argentins. Ces laissés pour compte de la mondialisation ont su relever la tête. Ces anonymes se sont organisés et ont mis en place des actions solidaires. Ce film nous montre les victoires quotidiennes des petites gens et comment nous pouvons résister et proposer un autre monde.



Djourou

Une corde à ton cou

Genre : documentaire
Réalisateur : Olivier Zuchuat (Suisse)
Société de diffusion : Les Films du Paradoxe (http://www.filmsduparadoxe.com/)
Année de réalisation : 2004
Durée : 64 minutes
Public : à partir de 15 ans

Le réalisateur nous parle de la spirale de la dette qui touche le Mali et qui s'est mise en place depuis les années 80. En effet, depuis lors, les pays africains empruntent de l'argent pour rembourser leur dette.
Olivier Zuchuat propose l'idée du don sans contrepartie, en s'appuyant sur les théories des philosophes Jacques Derrida et Jean-Luc Marion. Il nous parle de la crise de la dette, qui touche sévèrement l'Afrique et surtout les populations.
Ce documentaire est construit comme une longue méditation où le réalisateur présente au spectateur le résultat de ses observations recueillies durant son séjour au Mali. Ce film est considéré comme un film d'auteur. En effet, Olivier Zuchuat dissocie les images du son. Il propose au spectateur, sous forme d'images, ses réflexions et impressions sur la dette, rapportées de son voyage au Mali et sur la situation de ce pays.

Les films

Life and Debt

Après avoir dressé un historique très instructif de l'île, la réalisatrice donne tour à tour la parole aux rastafariens, aux agriculteurs et aux porte-paroles politiques. Dans ce domaine, les interventions d'un dirigeant du FMI, peu enclin à répondre, ne convainquent pas, confortant ainsi le point de vue de la réalisatrice jamaïcaine.
Les quelques chansons de reggae, de grands chanteurs engagés entrecoupent le récit et allègent ce discours parfois très militant.
Ce documentaire nous montre l'iniquité et l'insoutenabilité des politiques imposées aux pays en développement par les institutions financières internationales. Il propose aussi au spectateur une autre vision de la Jamaïque.

Genre : documentaire
Réalisateur : Stéphanie Black (Jamaïque)
Société de diffusion : Euro Zoom (http://www.eurozoom.fr/)
Année de réalisation : 2004
Durée : 90 minutes
Public : à partir de 15 ans

L'argent

Genre : documentaire
Réalisateur : Isaac Isitan (Canada)
Société de diffusion : ISCA (http://www.lesproductionsisca.ca/fr/films.htm)
Année de réalisation : 2003
Durée : 68 minutes
Public : adulte

« L'Argent » commence par une citation d'Henry Ford (« Si les gens comprenaient réellement le processus de création monétaire, le système ne tiendrait pas plus de 24 heures»). Ce film, à partir des cas argentins et turcs, nous explique clairement et simplement les mécanismes de notre économie. Il nous apporte une analyse psychologique de l'argent. De plus, il nous interpelle sur le rôle des banques centrales et sur l'émission de la monnaie.

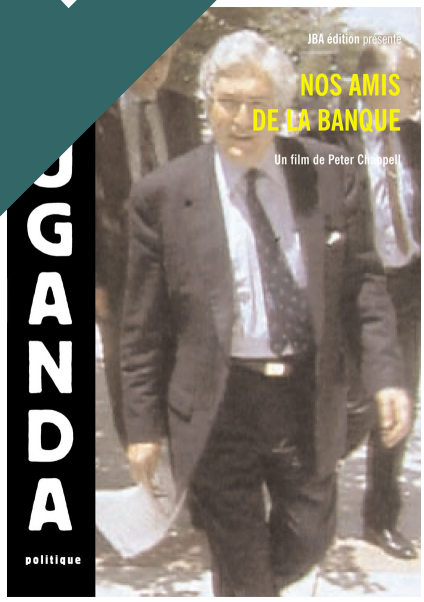
Le profit et rien d'autre

Ce documentaire peut être assimilé à un essai, un pamphlet contre la mondialisation économique. L'auteur y démonte le système afin que nous le refusions. Des économistes, dont Eric Toussaint (président du CADTM) et un sociologue, interviewés par le réalisateur, démontent le système capitaliste. Des petites marchandes de Port-à-Piment, en Haïti, nous racontent comment elles parviennent à faire quelques gourdes (la monnaie locale) de bénéfice sur un savon.

Genre : documentaire
Réalisateur : Raoul Peck
Société de diffusion : Les Films du Paradoxe (http://www.filmsduparadoxe.com/)
Année de réalisation : 2000
Durée : 57 minutes
Public : à partir de 15 ans

Les films

Nos amis de la banque



Ce documentaire nous retrace une négociation entre l'Ouganda et la Banque Mondiale. Il nous permet de comprendre le fonctionnement de cette institution. Ce film nous donne la possibilité de suivre pas à pas les échecs et les réussites des ougandais soumis aux conséquences des plans d'ajustements structurels. De plus, ce long métrage nous montre la domination de la Banque Mondiale sur les pays du Sud.

Genre : documentaire
Réalisateur : Peter Chappel (Grande-Bretagne)
Société de diffusion : Les Films du Paradoxe (http://www.filmsduparadoxe.com/)
Année de réalisation : 1997
Durée : 84 minutes
Public : à partir de 15 ans

Le pouvoir d'agir

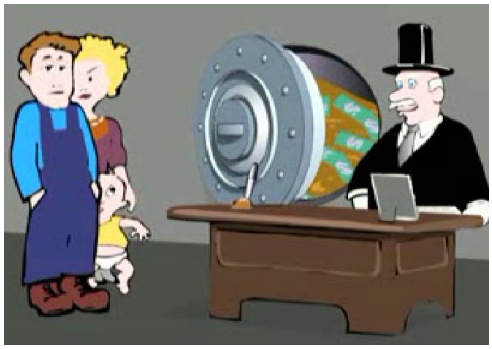
En novembre 2005, à Dakar, 1 500 personnes venues de tous les continents ont participé à la 3ème rencontre internationale sur la globalisation de la solidarité. Préparés par le RIPESS, ces débats et échanges sur les perspectives de l'économie solidaire ont mis à jour les effets des politiques économiques dominantes mais ont aussi et surtout affirmé qu'un autre monde est possible.

Genre : documentaire
Réalisateur : Julien Vaugelade
Société de diffusion : Ardes (http://www.ardes.org/) et Asymetrik Films
Année de réalisation : 2006
Durée : 45 minutes
Public : adulte

Money as debt—L'argent dette

La dette des gouvernements, des entreprises et des ménages a atteint des proportions astronomiques et enfle de plus en plus démesurément de jour en jour. D'où vient tout cet argent ? Comment peut-il y avoir tant d'argent à prêter ? La réponse est…qu'il n'y en a pas.
De nos jours, l'argent s'est fait dette. S'il n'y avait pas de dette, il n'y aurait pas d'argent.
Si tout ceci vous laisse perplexe, rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul ou la seule. Très peu de gens comprennent ce système, même si nous sommes tous touchés.
Ce long métrage d'animation, dynamique et divertissant, de l'artiste et vidéographe Paul Grignon, explique les effets magiques mais pervers du système actuel d'argent-dette dans des termes compréhensibles pour tous.

Genre : documentaire-animation
Réalisateur : Paul Grignon (Canada)
Société de diffusion : vidéo en distribution libre (disponible sur http://www.bankster.tv/)
Année de réalisation : 2006
Durée : 47 minutes
Public : tout public



Les films

Quand le FMI fabrique la misère

Genre : reportage (émission Lundi Investigation de Canal +)
Réalisateur : John Kampfner
Société de diffusion : BBC/Canal +
Année de réalisation : 2006
Durée : 46 minutes
Public : adulte
Le reportage est disponible gratuitement sur Internet (http://video.google.com/)

Avant les années 80, le Ghana était considéré comme un pays en voie de développement prometteur. La crise économique que connaît le pays va amener une situation locale désastreuse au niveau des services de base. Le FMI et la Banque Mondiale proposent des prêts au pays, sous la condition dite d'ajustement structurel. Le pays est contraint de s'impliquer dans le libre échange, en orientant la production interne vers l'or et la cacao plutôt que vers les productions vivrières. L'incitation à la "récupération des coûts" va entraîner la privatisation des services publics de base de soins et d'adduction d'eau. L'implantation d'entreprises étrangères est favorisée grâce une politique fiscale avantageuse et une réglementation peu contraignante, notamment vis à vis de l'environnement. La richesse en or de la province du Katanga a attiré l'industrie minière.

L'Etat ghanéen a délocalisé la population locale qui vivait de banane plantin, manioc, huile de palme et arachide. Les paysans on touché une indemnisation ridicule, les manifestants ont été éloignés par la force militaire. L'activité d'extraction a stérilisé les champs alentours : les déblais ont envahi les champs de manioc, la pollution métallique affecte l'air et l'eau. Les rizières sont aujourd'hui en jachère… (Google Vidéos)

Bulles, krachs et rebonds

La finance mondiale

Genre : documentaire
Réalisateur : Michel Kaptur
Société de diffusion : Arte France / Cinétévé
Année de réalisation : 2008
Durée : 52 minutes
Public : adulte

Ces 10 dernières années, les régulateurs du marché sont parvenus à limiter les conséquences des grandes crises économiques. Et si celle que nous traversons était plus sérieuse ?
Crise asiatique, faillite du hedge fund LTCM, éclatement de la bulle internet, faillite d'Enron et enfin crise des subprimes : 5 crises de durée et d'intensité variables, mais 5 crises économiques majeures en 10 ans. Chaque fois le système financier mondial a été mis en péril, chaque fois une explication spécifique a été avancée, chaque fois le spectre de la crise de 1929 a hanté les commentateurs, chaque fois un sauvetage des acteurs défaillants a été organisié et chaque fois l'économie a rebondi. A tel point qu'on en vient à se demander si l'économie mondiale n'est pas devenue incroyablement résistante et si, à la différence de 1929, nos gouvernants et nos régulateurs n'ont pas trouvé les moyens de juguler les crises. Mais avec la crise des subprimes, les remèdes traditionnels ne semblent plus fonctionner. Cette Crise, aboutissement de dérèglements majeurs, serait-elle la plus sérieuse ? Maîtrise-t-on réellement l'art de la gestion des crises ou sommes-nous en train de nous rapprocher, crise après crise, de la remise en cause de tout le système ? une question majeure que ce film explore. (Cinétévé)

Les films

L'autre mondialisation

Genre : documentaire
Réalisateur : Frédéric Castaignède et François Christophe (France)
Société de diffusion : Zarafa Films (http://www.zarafa-films.com/)
Année de réalisation : 2000
Durée : 52 minutes
Public : adulte
Disponible à la Médiathèque

En décembre 1999, 40.000 manifestants envahissaient les rues de Seattle pour dénoncer l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Depuis quelques années, les mouvements de protestation se multiplient. Des réseaux associatifs se constituent à l'échelle de la planète pour appeler à inventer une autre mondialisation, humaine et solidaire. A contre - courant de l'idéologie néolibérale, une pensée nouvelle émerge autour de trois grandes propositions : taxer la spéculation financière, annuler la dette du tiers-monde et réguler le commerce mondial. Ce film donne la parole aux économistes hétérodoxes et retrace l'histoire en mouvement de ces réseaux alternatifs.

Dollar, Tobin, FMI, Nasdaq et les autres...

Genre : documentaire
Réalisateur : Olivier Zuchuat (Suisse)
Société de diffusion : La Médiathèque des Trois Mondes (http://www.cine3mondes.com/)
Année de réalisation : 2000
Public : adulte
Disponible à la Médiathèque

Un document clair et incisif à utiliser avant tout débat sur la mondialisation et son impact sur le Sud confronté à l'ouverture des frontières. Des interviews d'anciens "traders" sur les marchés des changes, de banquiers et d'économistes, présentent les rouages de la spéculation sur les monnaies ainsi que les moyens de lutter, taxe Tobin en tête, contre le "capitalisme de casino". Les attaques spéculatives lancées contre la livre Sterling en 1992 et contre les monnaies asiatiques durant la crise de 1997 sont commentées par des "traders" qui y ont assistés dans les grandes banques londoniennes. Des dessins animés présentent en détail le fonctionnement de la taxe Tobin. Les dangers pesant sur cette taxe sont également abordés: "paradis fiscaux", produits dérivés comme les swaps,...

Que justice soit faite !

Un procès au néo-libéralisme argentin

Genre : documentaire
Réalisateur : Pascal de Rauglaudre
Société de diffusion : Zarafa Films (http://www.zarafa-films.com/)
Année de réalisation : 2005
Durée : 52 minutes
Public : adulte
Disponible à la Médiathèque

En 2001, l'Argentine a sombré dans une crise économique, sociale et politique sans précédent. Conséquence: les deux tiers de sa population ont plongé dans la pauvreté et la misère. Or pour la société civile argentine, la crise est le résultat de politiques néolibérales, appliquées délibérément en pleine connaissance des conséquences. Les organisations argentines de défense des droits de l'homme se font fort de poursuivre les responsables, parfaitement identifiés, en déposant trois plaintes innovantes, qui visent chacune un aspect de l'Etat transformé par le néolibéralisme: l'Etat poussé frauduleusement à la faillite; l'Etat violateur des droits économiques et sociaux; l'Etat répresseur.

Carnets de route : Un autre monde est possible

A travers une série d'entretiens de militants altermondialistes à travers le monde, Kenny Arkana souhaite délivrer un message d'espoir pour un monde meilleur.

Genre : documentaire
Réalisateur : Kenny Arkana
Année de réalisation : 2006
Durée : 61 minutes
Public : tout public

Mali d'or

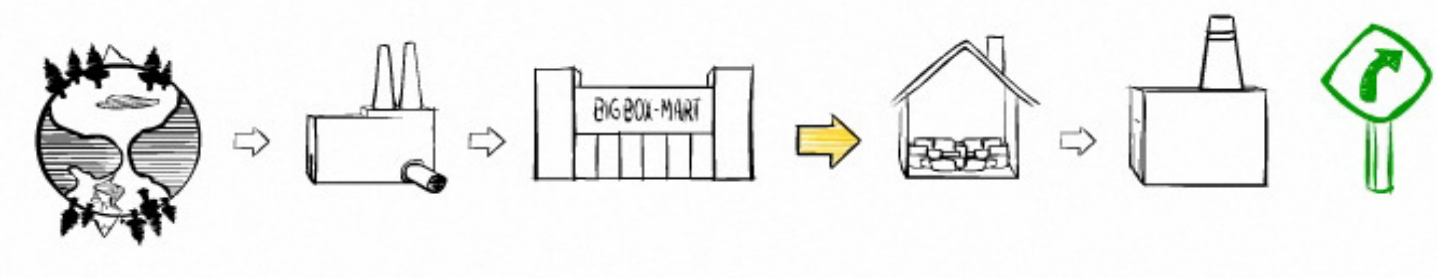
Genre : documentaire
Réalisateur : Eric Pauporté
Société de diffusion : Vox
Année de réalisation : 2007
Durée : 45 minutes
Public : adulte

Un film polémique sur une grève dans une mine d'or au Mali ; ses tenants et aboutissants, la complicité hypocrite de la coopération.

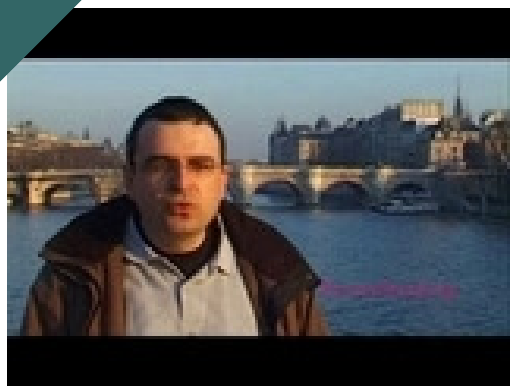
The story of stuff

Genre : animation
Réalisateur : Annie Leonard
Société de diffusion : Free Range Studios
Année de réalisation : 2007
Durée : 20 minutes
Public : tout public
Disponible sur Internet : http://www.storyofstuff.com/international/

Dans ce film d'animation, Annie Leonard nous explique très brièvement en quoi notre système économique fait défaut. Notre économie matérialiste peut être représentée comme une ligne allant de l'extraction à l'élimination en passant par les étapes de production, de distribution et de consommation. Annie Leonard nous montre ce qui fait défaut dans chaque maillon de la chaîne : l'exploitation des ressources naturelles, les personnes, les émissions de produits toxiques, les prix bas ne satisfaisant pas les coûts de production, le gaspillage,… Autant de problèmes à résoudre pour répondre aux contraintes sociales, environnementales et à notre bien-être (actuellement en chute libre). A la fin de l'animation, Annie Leonard nous donne quelques pistes de réflexion.
« The story of stuff » constitue un très bon résumé pour un public qui voudrait comprendre rapidement et simplement le problème de la crise qui sévit actuellement.



Prise de dette



Genre : documentaire
Réalisateur : Thierry Rodon
Société de diffusion : O'Mama Productions
Année de réalisation : 2005
Durée : 19 minutes
Public : à partir de 12 ans

Ce petit film vise à expliquer de manière très brève la crise de la dette. Entrecoupé d'extraits musicaux du concert de Tiken Jah Fakoly, Damien Millet répond aux questions que l'on se pose fréquemment autour de cette crise.

Les mineurs de Jbal Ouam

Genre : documentaire
Réalisateur : Souad Guennoun
Année de réalisation : 2007
Durée : 25 minutes
Public : adulte

Filmé lors de deux caravanes de solidarité en juillet 2007 au début de leur mouvement de résistance, puis en octobre 2007 après un appel lancé par les femmes des mineurs pour la scolarisation de leurs enfants. Sur fond de mobilisations et de manifestations populaires, les mineurs témoignent de la dégradation de leurs conditions de travail, de la remise en cause de leurs acquis sociaux.

Victor Nzuzi

Du Mouvement Paysan Congolais à l'engagement pour l'annulation de la dette

Victor Nzuzi est un militant altermondialiste membre du Mouvement Paysan Congolais du réseau CADTM et de Jubilé Sud. Ce documentaire s'intéresse à sa vie et à ses activités.

Genre : documentaire
Réalisateur : Souad Guennoun
Année de réalisation : 2006
Durée : 35 minutes
Public : adulte

Quand Sankara...

Genre : reportage
Réalisateur : Gauz
Année de réalisation : 2006
Durée : 10 minutes
Public : adulte

A travers des interviews recueillis au Mali, Gauz nous présente de manière originale le discours que Thomas Sankara a porté devant la 39ème Assemblée Générale des Nations-Unies dans les années 1980.

Le CADD à l'avant-garde de la mobilisation sociale au Bénin

Genre : documentaire
Réalisateur : Kinoss Dossou
Société de diffusion : CADD/KDCOM
Année de réalisation : 2007
Durée : 14 minutes
Public : adulte

Ce court documentaire propose de montrer un exemple d'action de mobilisation contre les institutions financières internationales au Bénin.

Monde contre banque

Genre : reportage
Réalisateur : Zoe Young
Société de diffusion : http://www.ifiwatch.tv
Année de réalisation : 2007
Durée : 21 minutes
Public : adulte

Ce reportage donne un résumé de l'audience publique de la Banque mondiale qui a eu lieu le 15 octobre 2007 à La Haye. A travers les témoignages de différents acteurs, les effets néfastes engendrés par les politiques impulsées par la Banque mondiale sont nombreux et affectent directement la population et l'environnement. Les exemples donnés sur ce DVD concernent : l'industrie minière au Pérou, la libéralisation du marché agricole au Malawi, le champ de pétrole de Karachaganak au Kazakhstan, la libéralisation du prix du coton au Mali, la privatisation des services d'électricité au Nicaragua et la construction du gazoduc ouest-africain au Nigéria.

La dette belge du Congo

Genre : documentaire – compte rendu
Réalisateur : Souad Guennoun
Société de diffusion : CADTM
Année de réalisation : 2006
Durée : 25 minutes
Public : adulte

Cette vidéo donne un compte rendu de la journée de l'audit de la dette de la République démocratique du Congo qui s'est déroulée au Sénat belge le 20 octobre 2006. On y retrouve des interventions d'Eric Toussaint (président du CADTM) et Pierre Galand (Sénateur PS). Le but de la journée était d'amener à une réflexion afin que la Belgique suspende unilatéralement sa dette à l'égard de la RDC et qu'elle mette en place un fonds de réparation à l'égard de la population congolaise durant la période coloniale et post-coloniale.

Que se passe-t-il en Amérique latine ?

Genre : reportage – compte rendu
Réalisateur : Eric Delahaut
Année de réalisation : 2007
Durée : 153 minutes
Public : adulte

Le 5 octobre 2007, le Comité d'Amérique centrale de Charleroi a organisé une conférence sur l'Amérique latine. Sur ce DVD, vous pourrez entendre les témoignages et explications de Maurice Lemoine, Eric Toussaint, Benoît Duterme et Caudio Guthman.

Daniel Bensaid : la privatisation du monde

Genre : documentaire
Réalisateur : Souad Guennoun
Année de réalisation : 2008
Durée : 15 minutes
Public : adulte

Philosophe, écrivain, militant de la LCR en France, Daniel Bensaid témoigne à travers son parcours de l'engagement d'une génération internationaliste qui poursuit son combat dans le contexte de la « privatisation du monde ». Il est filmé lors de son passage au Maroc en mars 2008.

Paroles de Fana(s)

Ce reportage reprend des témoignages qui ont été réalisés lors du 4ème Forum des Peuples au Mali.

Genre : reportage
Réalisateur : Gauz
Année de réalisation : 2007
Durée : 25 minutes
Public : adulte

Nouvelles d'un mort vivant

Basile Siékoua joue une pièce adaptée d'une nouvelle de Tierno Ahmed Thian dans une mise en scène de Christophe Chélleux. « Nouvelles d'un mort vivant » retrace l'histoire de l'hôpital à l'enterrement d'un homme.

Genre : spectacle
Réalisateur : Gauz
Année de réalisation : 2006
Durée : 22 minutes
Public : adulte

Un autre monde est possible

Genre : reportage
Réalisateur : Toky Ravoavy
Société de diffusion : SCAV
Année de réalisation : 2008
Durée : 24 minutes
Public : tout public

Ce reportage traite de la septième édition du Forum Social Mondial qui a eu lieu à Nairobi (Kenya) fin janvier 2007. Cet évènement a marqué le début de la campagne international « Un travail décent pour une vie décente ». Toky Ravoavy revient sur des images marquantes de ce Forum.

Photo-langages du CADTM

Le CADTM met à la disposition du public deux photo-langages sur la dette. Le photo langage est un outils pédagogique basé sur des photos qui permet de lancer une discussion sur un thème.

1 - Les participants d'un groupe (une quinzaine) choisissent une photo en
lien avec le thème défini par l'animateur (Que pensez-vous des relations Nord / Sud par exemple).

2 - Tour de chacun, chacun explique pourquoi il a choisi cette photo

3 - Réactions et interactions

4 - Le débat est lancé ! On peut alors ajouter des éléments de contenu.

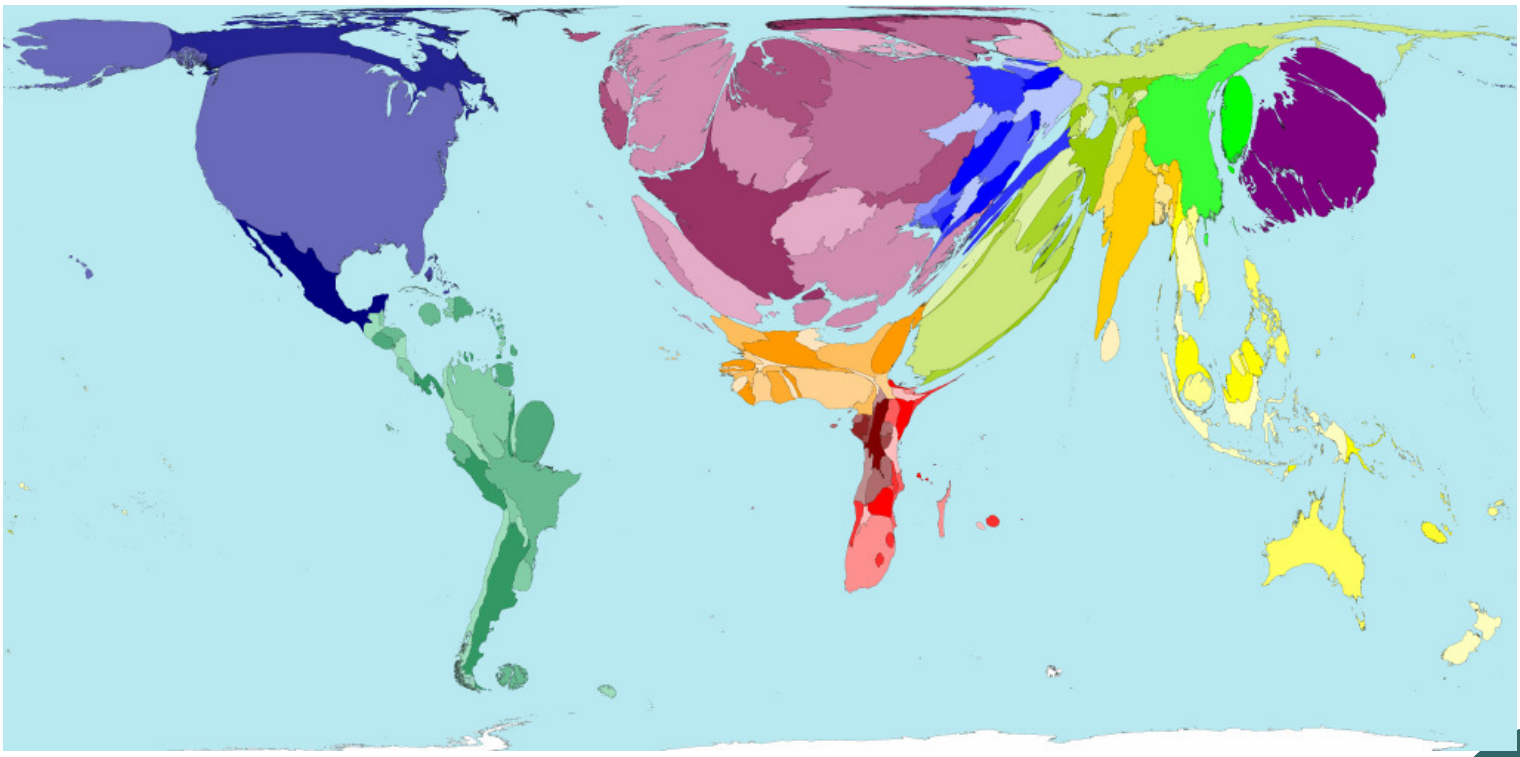
Ces photo-langages sont disponibles au secrétariat international du CADTM.

Quand les images nous parlent

Cette photo-langage présente les origines et les mécanismes de la dette du Tiers Monde.
Il se compose de 10 dessins humoristiques et a pour objectif de faire réagir le public sur les mentalités et les comportements qui conditionnent le maintien de la dette.
Il peut être utilisé pour une animation de deux heures dans les écoles ou dans les centres de loisirs pour un public âgé de plus de 12 ans.
Ce support est disponible auprès d'Entraide et Fraternité.

Carte : Front Monétaire international

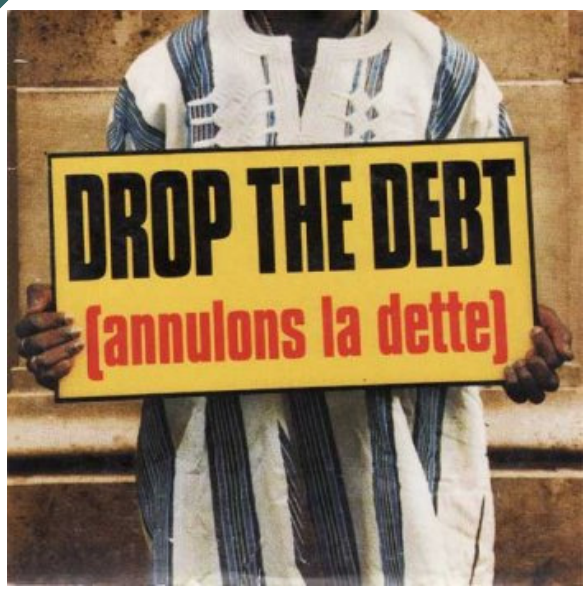
Voici une carte qui montre l'importance du pays dans le système de vote du FMI par rapport à sa représentation réelle. Les quatre plus importants acteurs sont les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. L'Afrique centrale dispose de moins d'un pourcent des votes ! Cette carte provient du site de Worldmapper : http://www.worldmapper.org/display.php?selected=365



Les CD's

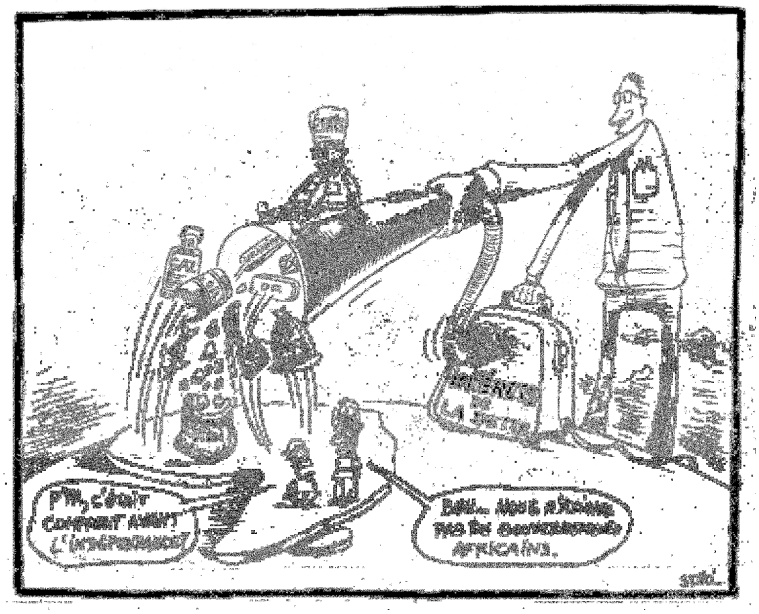
Drop the debt
[annulons la dette]

Auteurs : Divers
Distribution : Harmonia Mundi
Année de réalisation : 2002
Public : tout public
16 titres—18 €



Ce disque est une compilation de 16 artistes provenant de pays différents. On y retrouve notamment : Tiken Jah Fakoly, Teofilo, Cesaria Evora, Chico Cesar, Fernanda Abreu MV Bill, Toto la Momposina, Hadj N'Diaye, Zedess, Meiway, Massilia Sound System, Sally Nyolo, Africa South, Lenin, Faya Tess Lokua Kanza, Olivier Mtukudzi, Tarace Boulba, Ablaye Mbaye et Soledad Bravo
A l'intérieur du coffret, un livret explicatif a été réalisé par Dette et Développement.

Les liens



Afric'Impact : fédération qui coordonne en France les actions de petites associations locales investies dans divers projets de groupements humains en Afrique. Elle mène d'importantes activités d'éducation au développement. http://www.afric-impact.org/

Annoncer la couleur (Programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale) : Depuis 1997, le programme s'atèle à sensibiliser les jeunes à partir de 12 ans aux questions de développement, de solidarité internationale et d'engagement citoyen. Il donne des journées de formation, organise un service de prêts d'outils pédagogiques, organise des campagnes et appuie des projets. Le site comporte un important répertoire d'outils. http://www.annoncerlacouleur.be/

ATTAC (Association for the Taxation of Financial Transactions for the Aid of Citizens) : Cette organisation est un réseau international engagé dans le mouvement de justice globale. Il résiste à la mondialisation néolibérale et travaille dans un processus de globalisation alternative avec des composantes sociales, environnementales et démocratiques. ATTAC est actif dans une quarantaine de pays et à travers un millier de comités locaux. http://www.attac.org/

CADTM (Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde) : réseau international constitué de membres basés en Europe, en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Proche-Orient. Cette association milite pour l'annulation totale et inconditionnelle de la dette des pays du Tiers Monde, la solidarité et la justice sociale. http://www.cadtm.org/

CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) : ONG française d'éducation au développement. Elle est composée de 28 mouvements et services d'Eglise sous le patronage des Evêques de France. Sa vocation est de mobiliser les chrétiens à l'appui aux partenaires du Sud et de l'Est et à l'éducation au développement. http://www.ccfd.asso.fr/

Centre du Théâtre Action : fondé en 1985, il s'agit d'une association culturelle qui a pour mission d'informer et de promouvoir un projet politique, éthique et artistique à travers une pièce de théâtre. http://www.theatre-action.be/

CETIM (Centre Europe – Tiers Monde) : association suisse qui dénonce le mal-développement à travers toute une série de publications , de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer. Elle dispose d'un centre de documentation. http://www.cetim.ch/

CITIM (Centre d'information sur le Tiers Monde) : centre de documentation luxembourgeois spécialisé sur la solidarité internationale (rapports Nord-Sud, pays du Sud et développement humain). Il dispose d'une bibliothèque de plus de 4.000 livres mais aussi d'un large choix de matériel pédagogique. Un système de mots clés permet une recherche efficace. Le centre réalise également des conférences et des activités d'éducation au développement. http://www.astm.lu/

Les liens

CNCD (Centre national pour la coopération au développement) : coupole belge regroupant une centaine d'ONG de développement, de syndicats et d'associations d'éducation permanente. Le CNCD est engagé dans la solidarité internationale et réalise des activités d'éducation au développement, de financement de projets et de plaidoyer. http://www.cncd.be/

CRID (Centre de recherche et d'information su le développement) : Fondé en 1976 par huit associations, le CRID avait pour objectif de produire une réflexion sur le développement et la solidarité internationale. Aujourd'hui, le centre regroupe 53 organisations qui travaillent en partenariat autour de différents thèmes et qui mettent en œuvre des activités d'éducation au développement en France. http://www.crid.asso.fr/

Dette et Développement : plate-forme qui regroupe 27 organisations et syndicats français agissant en faveur d'une solution large, juste et durable au problème de la dette des pays en développement. Elle s'inscrit dans la suite des activités menées par la campagne « Pour l'an 2000 : annulons la dette » (1998 à 2000) qui a relayé en France la pétition internationale Jubilé 2000. La plate-forme a pour objectif de faire le lien entre dette et développement en travaillant à la promotion d'une solution définitive à la question de la dette des pays du Sud. http://www.dette2000.org/

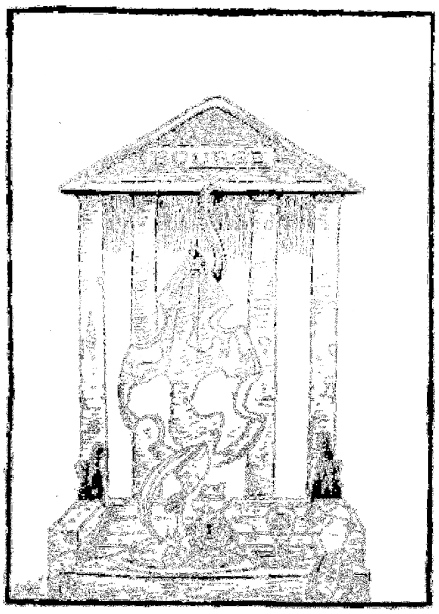
Entraide et Fraternité : est une ONG belge de solidarité internationale liée à l'Eglise catholique. Elle soutient une centaine de projets de développement, mène des campagnes de sensibilisation et de récolte de fonds en Belgique et propose des activités d'éducation au développement. http://www.entraide.be/

GRAD (Groupe de réalisations et d'animations pour le développement) : Depuis 1978, cette association s'attache à soutenir l'information et la communication sur les problèmes relatifs au développement. Elle vise à favoriser un meilleur dialogue Nord-Sud en produisant des outils de réflexion et en appuyant des initiatives paysannes dans le Sahel qui vont dans le même sens. http://www.grad-france.org/

ITECO (Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale) **:** association belge qui propose une panoplie d'outils pédagogiques et de formations pour des activités d'éducation au développement. http://www.iteco.be/

La Case (Centre de documentation et d'animation sur la solidarité internationale) : association française dont les buts de contribuer à l'éducation populaire au développement et de provoquer à la prise de conscience du public face aux inégalités Nord-Sud afin de l'amener à la solidarité internationale. Pour ce faire, l'association organise des modules de formation et d'animation, met en place des mallettes pédagogiques, réalise des expositions et des accompagnements. http://www.lacase.org/

Les liens



La Médiathèque : centre de prêt de médias en Communauté française de Belgique. http://www.lamediatheque.be/

Louvain Développement : ONG belge qui s'occupe essentiellement du droit d'accès à l'alimentation et aux soins de santé dans les pays du Sud. L'association finance différents projets dans le Sud et réalise des activités et des formations à l'éducation au développement. http://www.louvaindev.org/

Orcades : association française engagée dans la recherche, la sensibilisation et l'éducation en faveur d'un développement solidaire entre le Nord et le Sud. Orcades est actif dans la prise de conscience des inégalités Nord-Sud et des limites de notre modèle de développement. Elle dispose d'une base de données d'outils pédagogiques intéressante. http://www.orcades.org/

Peuples solidaires : association française de solidarité internationale qui fédère 82 associations locales. Elle vise à mobiliser les citoyens et les médias ainsi qu'à faire la promotion de projets à court et long terme. L'association agit pour les droits et lutte contre la pauvreté. http://www.peuples-solidaires.org/

Quinoa : ONG belge d'éducation au développement fondée en 1990. Elle vise à sensibiliser aux réalités sociales, culturelles, politiques et économiques du monde. Elle cherche à encourager de nouveaux comportements et l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire. http://www.quinoa.be/

Ritimo : réseau d'information spécialisé sur la solidarité internationale et le développement durable. Il fait le lien entre 80 associations qui répondent à la demande du public en proposant de la documentation, des informations, des animations et des pistes pour agir. http://www.ritimo.org/

SCI (Service civil international) : association qui organise des projets de volontaires dans le monde et milite pour un engagement actif en Belgique. Elle réalise des projets à caractère social, culturel et environnemental. http://www.scibelgium.be/

Starting Block : association d'éducation active qui vise à développer des programmes d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité pour les étudiants et jeunes adultes. Le site dispose d'une riche base de données en outils pédagogiques. http://www.starting-block.org/